



altereo  
Éveilleur d'intelligences environnementales

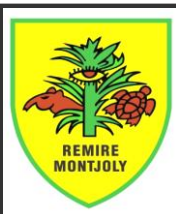
G2C environnement Délégation Urbanisme Sud-Ouest

26 chemin de Fondayre

31200 Toulouse

Tél. : 05 61 73 70 50 / fax : 05 61 73 70 59

e-mail : toulouse@altereo.fr



## COMMUNE DE REMIRE-MONTJOLY COLLECTIVITE TERRITORIALE DE GUYANE

# PLAN LOCAL D'URBANISME

---

## RAPPORT DE PRESENTATION





# S . O . M . M . A . I . R . E . R A P P O R T D E P R E S E N T A T I O N

|  |           |
|--|-----------|
| <b>PRÉAMBULE .....</b>   | <b>3</b>  |
| <b>UN PATRIMOINE NATUREL ET PAYSAGER D'UNE RARE DIVERSITÉ .....</b>  | <b>8</b>  |
| 1. Un environnement naturel riche qui offre une diversité de paysages identitaires .....                             | 9         |
| 2. La zone littorale, des contacts variés et privilégiés avec l'océan .....  | 15        |
| 3. La plaine humide, une zone indispensable à la régulation des systèmes hydrologiques de la Commune .....           | 29        |
| 4. Les reliefs boisés .....  | 37        |
| 5. Le pôle urbain de Remire-Montjoly .....   | 46        |
| <b>... MAIS SOUMIS À DE NOMBREUX RISQUES QUI GÉNÈRENT DES CONTRAINTES... ..</b>                                      | <b>53</b> |
| 1. Plusieurs plans de Prévention des Risques : des espaces très contraints .....                                     | 54        |
| 2. Assurer la protection du patrimoine (Monuments Historiques, sites archéologiques,...) .....                       | 60        |
| 3. Les ZNIEFF de Type 1 .....  | 65        |
| 4. Les espaces protégés : propriétés du Conservatoire du Littoral et Espaces remarquables .....                      | 67        |
| <b>... ET DES ENJEUX PAYSAGERS MAJEURS.....</b>  | <b>70</b> |
| 1. Une notion de risque et de protection à intégrer .....  | 71        |
| 2. Une diversité paysagère et environnementale à protéger et valoriser .....   | 72        |
| 3. Maîtriser le développement urbain en valorisant les entités paysagères structurantes du territoire communal ..... | 74        |
| 4. Quelle mise en valeur du paysage urbain ? .....   | 77        |
| 5. Valoriser la qualité paysagère des voies et gérer les déplacements .....  | 78        |



# PREAMBULE

---

La Commune de Remire-Montjoly est depuis 1983, date d'approbation du document, couverte par un Plan d'Occupation des Sols (POS). Celui-ci a été révisé en 1992 pour faire face à une croissance démographique continue et modifié à deux reprises, en 2000 et 2005, pour intégrer notamment de nouvelles Servitudes d'Utilité Publique et adapter le zonage opposable.

En raison d'une pression foncière toujours aussi marquée, d'enjeux naturels croissants et d'évolutions législatives récentes (Loi SRU, Grenelle,...) en matière d'environnement et d'urbanisme, la Commune a souhaité revoir en profondeur la gestion de son territoire. Elle a pour cela décidé de mettre son POS en révision générale pour un passage en Plan Local d'Urbanisme (PLU).

Le PLU doit permettre de définir une politique locale d'aménagement, tout en gardant sa vocation de gestionnaire de l'espace. Expression d'un projet urbain, il est l'occasion pour la Collectivité de coordonner les différentes actions d'aménagement de son territoire, de privilégier le renouvellement urbain et de maîtriser l'extension périphérique. Comme tous les documents d'urbanisme, il trouve son fondement juridique dans les dispositions de l'article L. 121-1 du Code de l'Urbanisme et doit ainsi déterminer les conditions permettant d'assurer :

- 1. L'équilibre entre le renouvellement urbain, un développement urbain maîtrisé, le développement de l'espace rural, d'une part, et la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des espaces naturels et des paysages, d'autre part, en respectant les objectifs de développement durable ;*
- 2. La diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale dans l'habitat urbain et dans l'habitat rural, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, notamment commerciales, d'activités sportives ou culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics, en tenant compte en particulier de l'équilibre entre emploi et habitat ainsi que des moyens de transports et de la gestion des eaux ;*
- 3. Une utilisation économe et équilibrée des espaces naturels, urbains, périurbains et ruraux, la maîtrise des besoins de déplacement et de la circulation automobile, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des écosystèmes, des espaces verts, des milieux, sites et paysages naturels et urbains, la réduction des nuisances sonores, la sauvegarde des ensembles urbains remarquables et du patrimoine bâti, la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature.*

**Outil d'aménagement**, le PLU expose le diagnostic établi au regard des prévisions économiques et démographiques et précise les besoins répertoriés en matière de développement économique, d'aménagement de l'espace, d'environnement, d'équilibre social de l'habitat, de transports, d'équipements et de services.

Il présente le projet urbain de la Commune ou du groupement intercommunal, par le biais notamment du Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD), qui définit les grandes orientations d'urbanisme et d'aménagement retenues par la Collectivité. La Loi n° 2003-590 du 2 juillet 2003 "Urbanisme et Habitat" prévoit que le PADD a pour seule fonction de présenter le projet communal ou intercommunal pour les années à venir, sans être lui-même opposable aux autorisations d'occupation ou d'utilisation du sol.

Il traduit de façon spatiale ces grandes orientations, en déterminant sur chaque partie du territoire les choix de développement. Dans un souci de mixité urbaine, le PLU définit les vocations des différents espaces de la Commune. Des zones sont ainsi déterminées dans les documents graphiques, opposables aux tiers, à l'intérieur desquelles des règles spécifiques fixent et encadrent les droits à construire (implantations, hauteurs et formes des bâtiments, modalités de raccordement aux différents réseaux,...).



Le PLU détermine les grands équilibres entre les secteurs urbanisés et les espaces naturels et délimite les espaces d'urbanisation future. Il doit notamment prendre en compte les contraintes limitant l'urbanisation (risques naturels, risques technologiques,...), ainsi que les richesses naturelles et patrimoniales à préserver et à valoriser.

Il réserve aussi, par l'inscription d'Emplacements Réservés, les terrains devant à terme accueillir des équipements, des espaces publics, des infrastructures ou des logements sociaux et dont il faut s'assurer la maîtrise foncière. Par ailleurs, il intègre les dispositions applicables dans les Zones d'Aménagement Concerté (ZAC).

Par délibération, le Conseil Municipal de la Commune de Rémire-Montjoly a prescrit l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme afin de permettre un développement harmonieux de son territoire, notamment pour :

- Mettre en cohérence le développement urbain et l'application des contraintes techniques et réglementaires qui s'imposent à la gestion du droit des sols sur le territoire communal.
- Prendre en compte les documents supra-communaux, les études et les projets engagés et à venir.
- Adapter la capacité du développement urbain aux moyens réels de l'accompagner (équipements, gestion des eaux pluviales et usées,...) et consolider les acquis dans un dimensionnement territorial pertinent à l'échelle de la Commune, mais aussi de l'agglomération.
- Inciter à une répartition de l'habitat, des activités, des services, des commerces et des équipements pertinente et équilibrée.
- Encourager la densification des espaces urbanisés ainsi que la mixité sociale et urbaine.
- Favoriser un aménagement cohérent et une valorisation de certains espaces à forts enjeux (littoral, zone centrale du Moulin à Vent, secteur de Cabassou, Pointe du Mahury,...), au travers notamment d'études sectorielles retranscrites ponctuellement en Orientations d'Aménagement et de Programmation.
- Confirmer le développement d'une zone de centralité structurante.
- Bloquer le développement de l'habitat spontané, tout en permettant la restructuration de certains secteurs concernés par ce type d'urbanisation et qui, de fait, ne bénéficient pas d'une politique d'aménagement et d'équipement cohérente en termes de maillage, de vocation et de développement.
- Mettre en conformité le PLU avec les dispositions de la Loi Littoral, tout en permettant d'aménager, de mettre en valeur et de protéger cette portion du territoire.
- Offrir des réponses et anticiper les problématiques liées au développement rapide du trafic automobile, tout en poursuivant et en dynamisant le maillage viaire et les modes de déplacement alternatifs.



altereo  
Éveilleur d'intelligences environnementales

G2C environnement Délégation Urbanisme Sud-Ouest

26 chemin de Fondayre

31200 Toulouse

Tél. : 05 61 73 70 50 / fax : 05 61 73 70 59

e-mail : toulouse@altereo.fr



## COMMUNE DE REMIRE-MONTJOLY COLLECTIVITE TERRITORIALE DE GUYANE

### PLAN LOCAL D'URBANISME

### PARTIE I : DIAGNOSTIC TERRITORIAL - ANALYSE ENVIRONNEMENTALE ET PAYSAGERE



# S.O.M.M.A.I.R.E.

## PARTIE I - ANALYSE ENVIRONNEMENTALE ET PAYSAGERE

|  |    |
|--|----|
| PRÉAMBULE .....  | 3  |
| UN PATRIMOINE NATUREL ET PAYSAGER D'UNE RARE DIVERSITÉ .....   | 8  |
| 1. Un environnement naturel riche qui offre une diversité de paysages identitaires .....                             | 9  |
| 2. La zone littorale, des contacts variés et privilégiés avec l'océan .....  | 15 |
| 3. La plaine humide, une zone indispensable à la régulation des systèmes hydrologiques de la Commune .....           | 29 |
| 4. Les reliefs boisés .....  | 37 |
| 5. Le pôle urbain de Remire-Montjoly .....   | 46 |
| ... MAIS SOUMIS À DE NOMBREUX RISQUES QUI GÉNÈRENT DES CONTRAINTES... ..   | 53 |
| 1. Plusieurs plans de Prévention des Risques : des espaces très contraints .....                                     | 54 |
| 2. Assurer la protection du patrimoine (Monuments Historiques, sites archéologiques,...) .....                       | 60 |
| 3. Les ZNIEFF de Type 1 .....  | 65 |
| 4. Les espaces protégés : propriétés du Conservatoire du Littoral et Espaces remarquables .....                      | 67 |
| ... ET DES ENJEUX PAYSAGERS MAJEURS.....   | 70 |
| 1. Une notion de risque et de protection à intégrer .....  | 71 |
| 2. Une diversité paysagère et environnementale à protéger et valoriser .....   | 72 |
| 3. Maîtriser le développement urbain en valorisant les entités paysagères structurantes du territoire communal ..... | 74 |
| 4. Quelle mise en valeur du paysage urbain ? .....   | 77 |
| 5. Valoriser la qualité paysagère des voies et gérer les déplacements .....  | 78 |

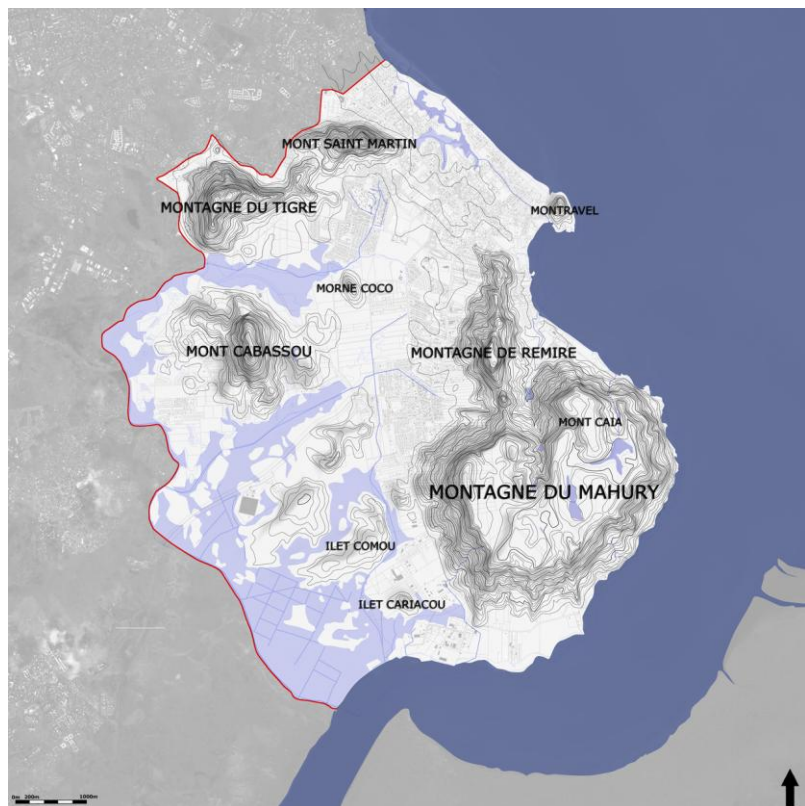
# UN PATRIMOINE NATUREL ET PAYSAGER D'UNE RARE DIVERSITE

---

# 1. UN ENVIRONNEMENT NATUREL RICHE QUI OFFRE UNE DIVERSITE DE PAYSAGES IDENTITAIRES

## 1.1. UNE TOPOGRAPHIE GENEREUSE ET DIVERSIFIEE

La Commune de Rémire-Montjoly est cadrée par des reliefs de type métamorphique s'élevant à des altitudes moyennes allant de 49 à 156 mètres. La Montagne du Mahury, au Sud-Est du territoire, borde une grande partie du littoral et constitue le relief le plus important. Les monts Cabassou et Saint-Martin ainsi que la Montagne du Tigre forment la limite Nord-Ouest de la Commune et dessinent les fonds de plan de nombreuses perspectives. Ces éléments structurants marquent le socle communal et s'implantent dans une plaine côtière ponctuée de zones humides. Cette dernière, située à une altitude moyenne de 5 mètres au-dessus du niveau de la mer, forme un vaste replat sédimentaire s'ouvrant vers l'océan et se compose de plages, mangroves, marais, savanes et forêts denses. L'aire urbaine de Rémire-Montjoly, se situant à une altitude moyenne de 3 mètres, est ainsi marquée par une topographie plane et ouverte qui s'insère entre les reliefs en s'ouvrant sur l'Océan au Nord.



Un territoire à la topographie riche et diversifiée qui cadre les paysages de la Commune

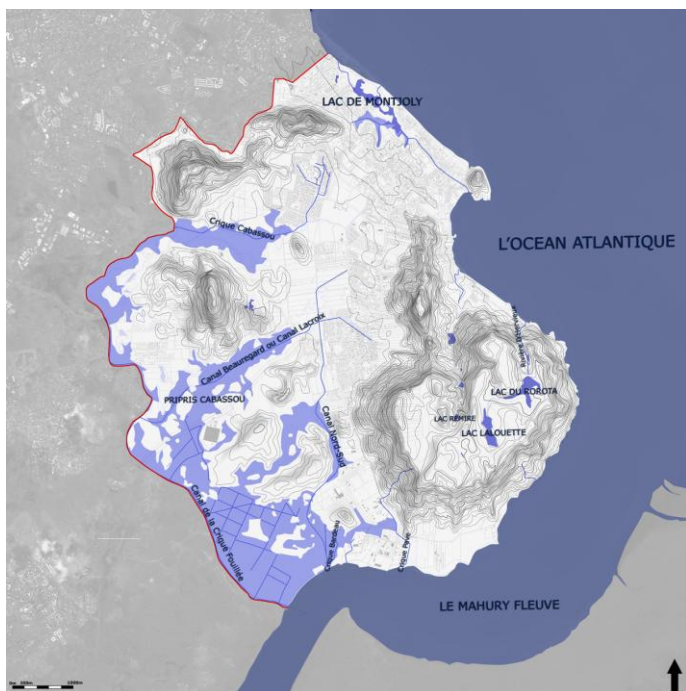


## 1.2. UN RESEAU HYDROGRAPHIQUE HETEROGENE, UN TERRITOIRE ENTRE FLEUVE ET OCEAN

La Commune est cernée par deux entités hydrographiques majeures, l'océan Atlantique à l'Est et le fleuve Mahury au Sud. Le canal de la Crique Fouillée et son prolongement, la Crique Cabassou, dessinent sa limite Ouest avec les Communes de Matoury et de Cayenne. Cette partie du territoire est une zone humide où se développent des marais, de la mangrove et de la savane en formant un espace écologiquement riche et complexe. La partie Sud-Ouest de la Commune, aux abords du canal de la Crique Fouillée et du canal Nord-Sud, est drainée par un réseau dense de petites criques et canaux qui complètent ce grand ensemble hydrologique.

Le débit du fleuve Mahury est très variable et, d'une saison à l'autre, il peut être sujet à des montées des eaux relativement rapides mais sans grands effets directs sur le territoire de Rémire-Montjoly compte tenu de la proximité de l'Océan. Au regard de l'importance du fleuve dans la pérennité des formations géologiques et écologiques du littoral, il faut veiller à ce que les nouveaux projets ne viennent ni porter atteinte à son débit, ni à la qualité de ses eaux.

La plaine côtière sur laquelle s'est développée l'urbanisation de Rémire-Montjoly est marquée par l'omniprésence de l'eau et des zones humides. Un réseau de fossés permet de drainer, parfois avec difficulté, les terres sur lesquelles est installée la Ville. Les Salines de Montjoly constituent une zone humide écologiquement riche qui accueille des eaux de ruissellement et qui compense tant bien que mal l'augmentation des surfaces imperméabilisées créées par le développement urbain dans sa périphérie. Ce système, à l'équilibre fragile mais qui offre l'opportunité d'une présence de l'eau au sein de la vie urbaine, régule l'hydrométrie de la plaine concernée dans laquelle se développe, entre les Monts Saint-Martin et Montravel, une partie de la ville. Sa valorisation, à même d'améliorer la qualité du paysage urbain de ce secteur tout en offrant aux citoyens la proximité d'espaces de loisirs importants, est sans conteste à renforcer. Notons qu'un chapelet de lacs artificiels émaille la Montagne du Mahury. Ils constituent un des moyens d'approvisionnement du territoire communal en eau potable



Un réseau hydrographique riche et varié qui draine le territoire communal



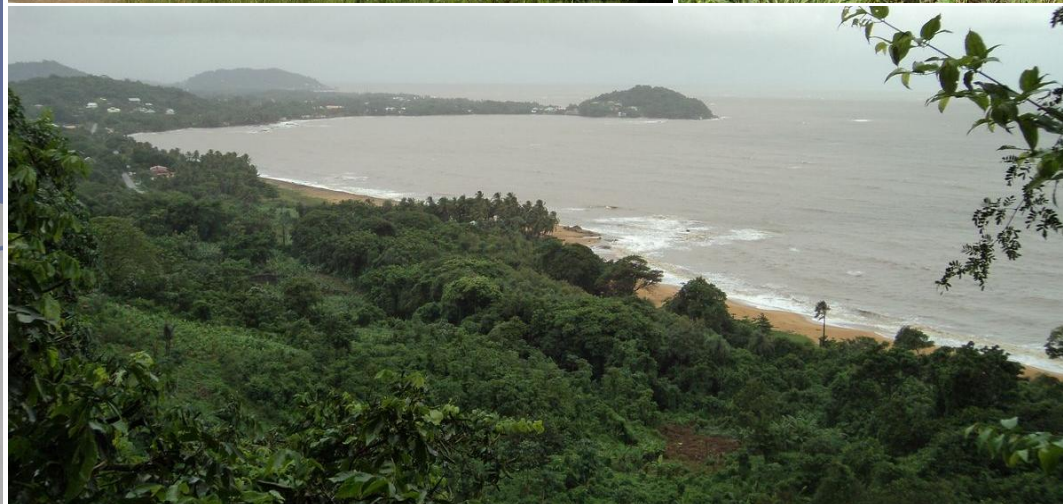
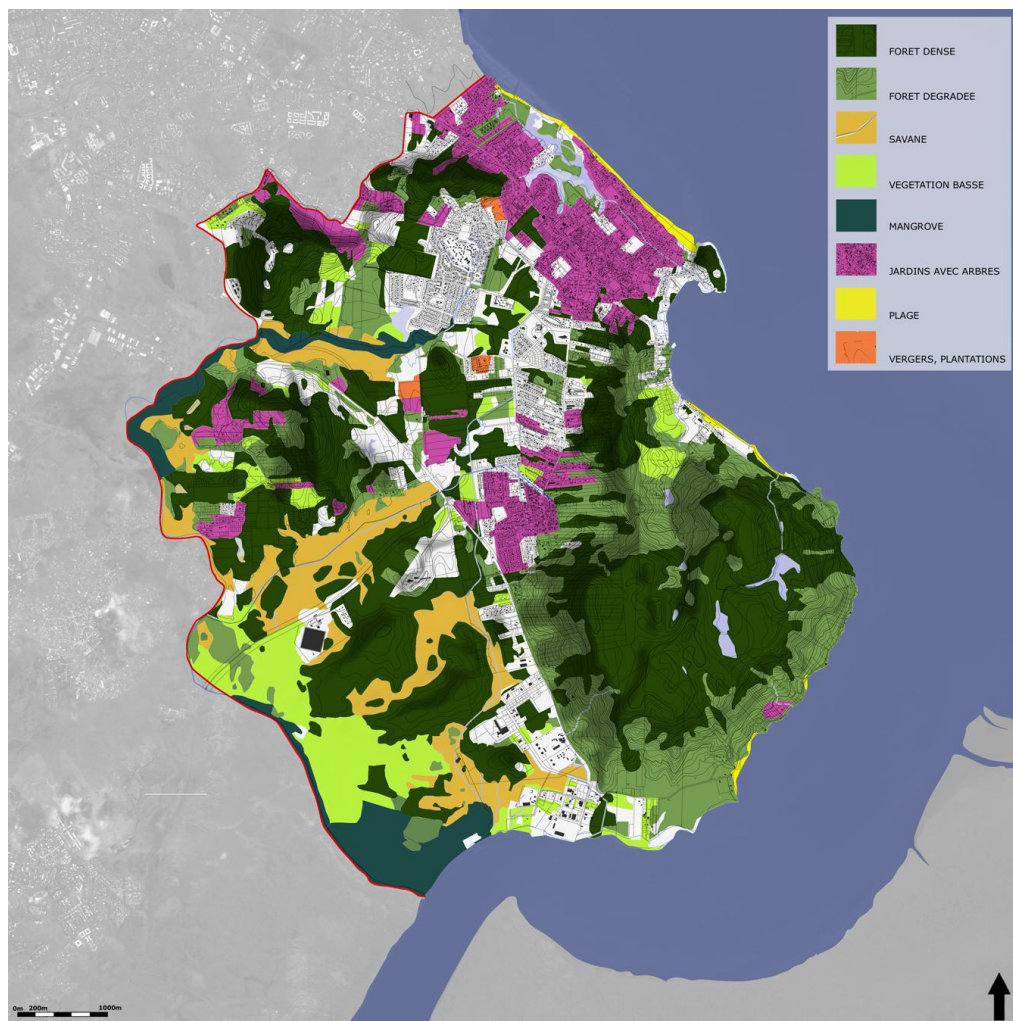
### 1.3. Des composantes paysagères naturelles qui structurent le territoire communal

En dehors de ses monts généreux, le territoire communal de Remire-Montjoly se distingue par sa relative planéité. Un vaste chevelu hydrographique baigne des zones marécageuses où l'on retrouve régulièrement des ambiances ouvertes de vastes papyrus littoraux cloisonnés par des bosquets d'arbres de zones humides d'où se détachent les palmiers bêche. Ils prennent d'ailleurs des configurations spécifiques sur de telles zones rétro-littorales en se mêlant à la mangrove comme aux Salines de Montjoly. Ce sont véritablement des espaces qui ont servi de matrice à l'installation des zones agricoles des colons et, aujourd'hui, de la Ville. Ces marais constituent des zones de respiration formant des limites naturelles entre les quartiers. Leur caractère « sauvage » contraste d'ailleurs fortement avec leur périphérie urbaine installée sur les zones exondées.

La Commune est bordée, sur toute sa limite Nord-Est, par l'Océan. Le rapport fluctuant terre/Océan a créé une mosaïque de milieux hiérarchisés :

- **Les plages**, qui sont directement soumises à la dynamique côtière accueillent principalement deux espèces d'herbes rampantes, le Haricot-plage (*Canavalia maritima*) et la Patate-de-bord-de-mer (*Ipomoea pes-caprae*), dont la rapide capacité de colonisation des bancs de sable constitue une protection contre l'érosion.
- **Les pointes rocheuses**, qui se limitent aux sites où le socle géologique précambrien atteint l'Océan. Ces avancées rocheuses ont une végétation très discontinue, localisée dans les fissures, les anfractuosités et les vasques des rochers.
- **Les mangroves**, présentes également au sein de l'estuaire du fleuve Mahury, ne se développent que sur des bancs de vase. Ce substrat instable leur confère une mobilité importante. Les bancs de vase, constitués essentiellement de matières provenant du fleuve Amazone, se déplacent d'Est en Ouest le long du littoral, poussés par le courant Nord-équatorial. Les deux espèces ligneuses caractéristiques (Palétuvier gris et Palétuvier blanc) dominent un écosystème relativement uniforme mais important par sa situation d'interface. Cette forêt, nouvellement constituée, suit l'évolution du banc de vase et disparaît au gré de l'érosion.
- **Les marais et savanes mouillées**, se situent en retrait de la mangrove. Ils sont constitués d'une végétation herbacée mélangée à de la tourbe. La végétation des marais herbacés est dominée par les cypéracées (*Carex*), les fougères et certaines espèces comme le Moucou-moucou (*Montrichardia arborescens*) qui forment des peuplements denses de 2 à 3 mètres de haut.
- **La végétation des jardins**, est une végétation arborée bien entretenue qui favorise l'intégration de l'urbanisation dans un territoire globalement sauvage et écologiquement riche.
- **Les forêts**, sont principalement localisées sur les reliefs des monts et montagnes de la Commune. Elles constituent des niches écologiques majeures par leurs biodiversités remarquables.

En mettant en corrélation l'occupation des sols, le relief, l'hydrographie, les types de sols et de sous-sols, il est possible de se rendre compte que le territoire peut se découper en plusieurs parties, appelées entités paysagères. Sur le terrain, ces entités sont aussi perceptibles par la différence de leurs atmosphères et des ressentis qu'elles offrent. Elles permettent, par une approche visuelle, de saisir le fonctionnement du territoire, son identité, ses potentiels ainsi que ses contraintes.

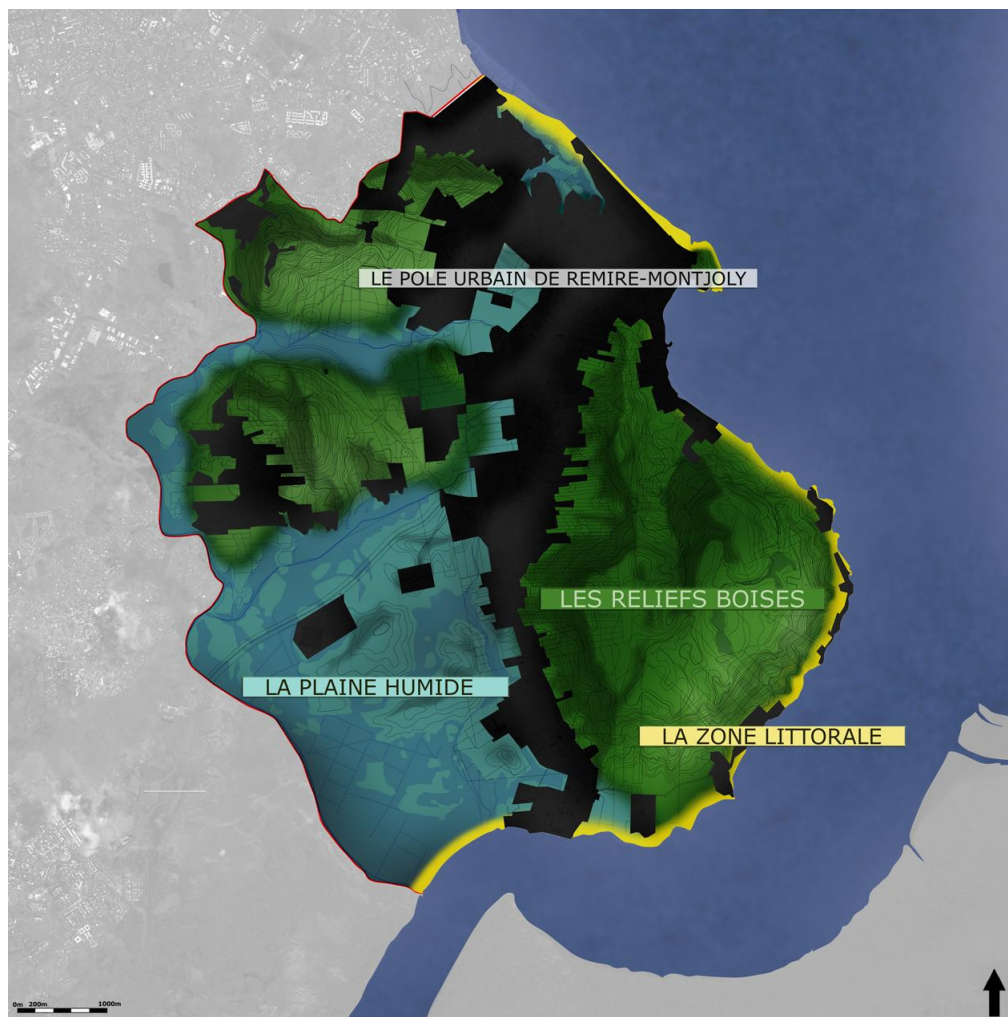


Carte des composantes paysagères de la Commune de Rémire-Montjoly



## 1.4. DES ENTITES PAYSAGERES REMARQUABLES

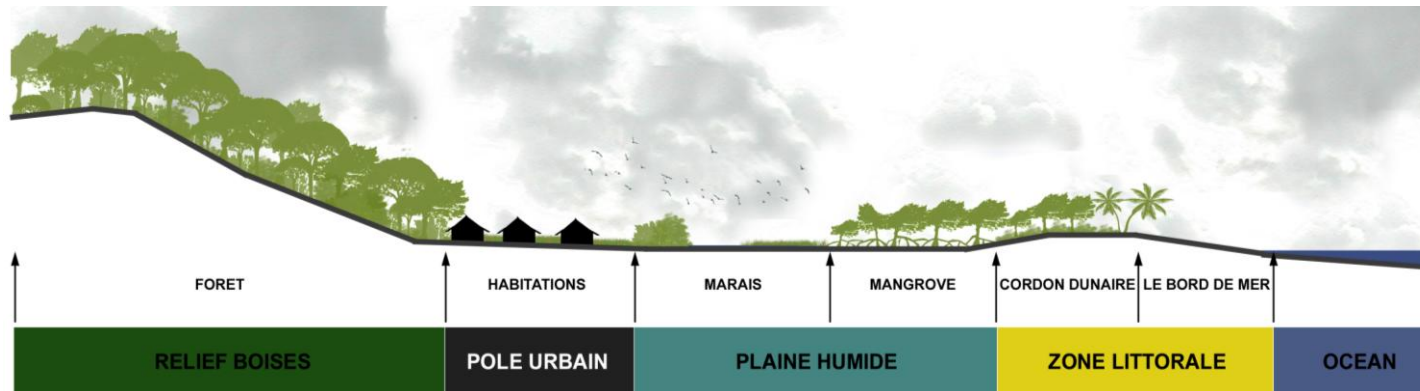
Quatre entités paysagères remarquables structurent le territoire de la Commune de Rémire-Montjoly. La première est constituée par la zone littorale en contact avec l'océan, la deuxième est formée par la plaine humide qui s'étend sur les parties basses de la Commune, la troisième est constituée par les reliefs boisés des monts et des montagnes et enfin, la dernière, s'intercale entre ces différentes entités en constituant le pôle urbain de Rémire-Montjoly.



Des entités paysagères gardiennes des paysages et des ambiances de la Commune



De nombreux espaces marquent l'identité de la Commune et parmi ces paysages, certains revêtent un caractère exceptionnel qu'il convient de préserver en les identifiant de manière précise. La structure paysagère de Rémire-Montjoly permet de mettre en avant, dans chaque entité, certains de ces milieux riches et remarquables.



Coupe de principe sur l'organisation du paysage communal de Rémire-Montjoly

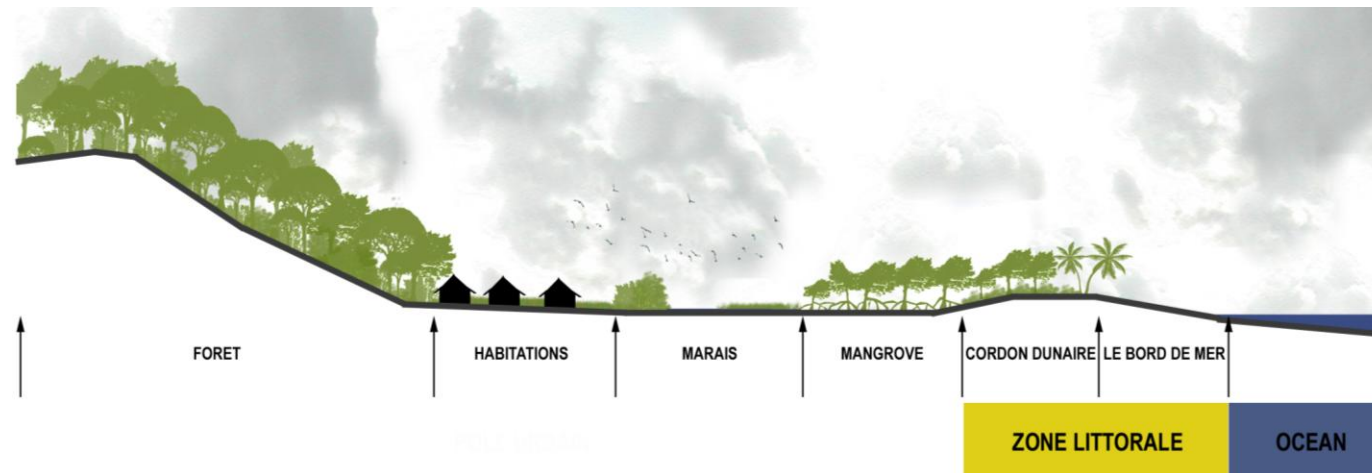


Vue sur les différentes entités paysagères naturelles du territoire communal

## 2. LA ZONE LITTORALE, DES CONTACTS VARIES ET PRIVILEGES AVEC L'OCEAN

### 2.1. ORGANISATION

Composé de plages, de côtes rocheuses et de mangroves, le littoral de la Commune de Rémire-Montjoly subit les influences du fleuve Mahury et des courants de l'Océan. Celles-ci modèlent sans cesse le bord de mer et en font une entité paysagère en constante mutation. Seuls les affleurements du socle pré-cambrien sont stables et se confrontent à la force de l'Océan.

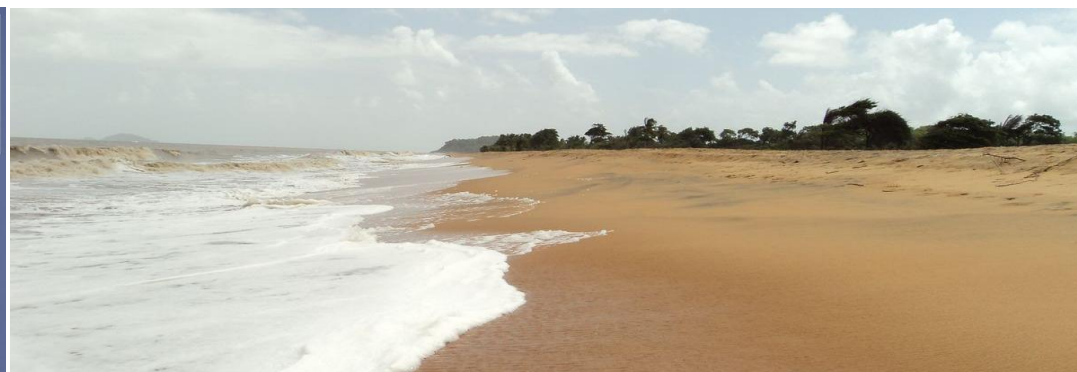
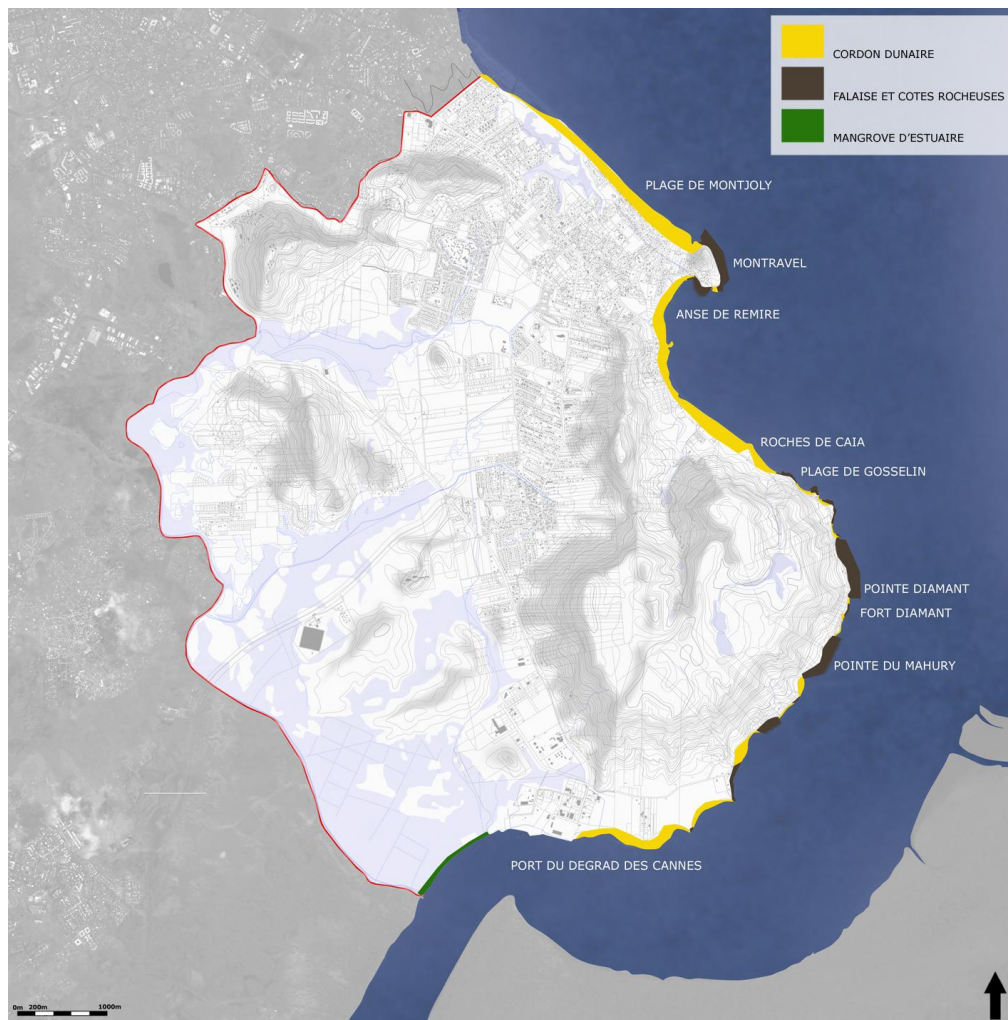


Coupe de principe sur l'organisation paysagère du territoire communal de Rémire-Montjoly



Vue sur la Plage de Montjoly et son cordon dunaire





Un littoral animé en séquences paysagères singulières



## Les Plages

Entre les Monts et les pointes rocheuses s'étirent de vastes cordons dunaires qui constituent de longues plages sableuses qui deviennent périodiquement, entre les mois de mars et septembre, des zones de pontes pour différentes espèces de tortues marines. Ces plages sont, par ailleurs, très prisées pour la baignade. Cadrées notamment par Montravel et la Montagne du Mahury qui dessinent l'horizon, elles offrent une vue panoramique sur l'Océan. Elles sont recouvertes d'une végétation caractéristique qui tranche littéralement avec celle de la forêt ou des marais situés plus en arrière. Le sable est recouvert d'un tapis fleuri composé d'Ipomées et de Haricots-plage. Des buissons de Dodonées visqueuses et d'Indigos poilus, déformés par le vent, suivent la dune ponctuée de cocotiers. Plus en arrière, les graminées recouvrent la dune et des bosquets plus importants d'Almandas, de Cordia broméliacées et quelques Cajous découpent l'espace et sont parfois accompagnés d'arbres à boulets de canon ou d'encens. Ces bosquets prennent une forme allongée sous l'effet d'une brise marine presque permanente qui leur donne souvent un caractère pittoresque.



De la plage au cordon dunaire, un tapis végétal de graminées, Ipomées et Haricots-plage qui offre un paysage ouvert et changeant



Le cordon dunaire, colonisé par une végétation de fourrés arbustifs et sa forêt xéro-mésophile



Concernant l'avifaune, plus de 60 espèces ont été recensées avec des cortèges propres à chaque milieu. La Plage de Montjoly et la lagune sont les lieux d'accueil de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau, en particulier les Ardeidés littoraux, l'Eudocimus ruber, ainsi que des migrateurs comme la Sarcelle soucrourou, Anas discor ou bien encore les limicoles. Une espèce de passereau migratrice peu courante y a été observée, le Tangara vermillon, Piranga rubra. Les Plages de la Commune constituent un des principaux sites de ponte pour les tortues marines en Guyane, Tortue luth, Dermochelys coriacea, Tortue verte, Chelonia mydas, ainsi que pour la Tortue olivâtre, Pidochelys olivacea. Leur reproduction est un enjeu écologique important qui doit avoir une incidence sur la manière d'occuper les abords des plages.



La faune de la plage : la tortue luth, l'urubu, le bécasseau sanderling, l'anableps

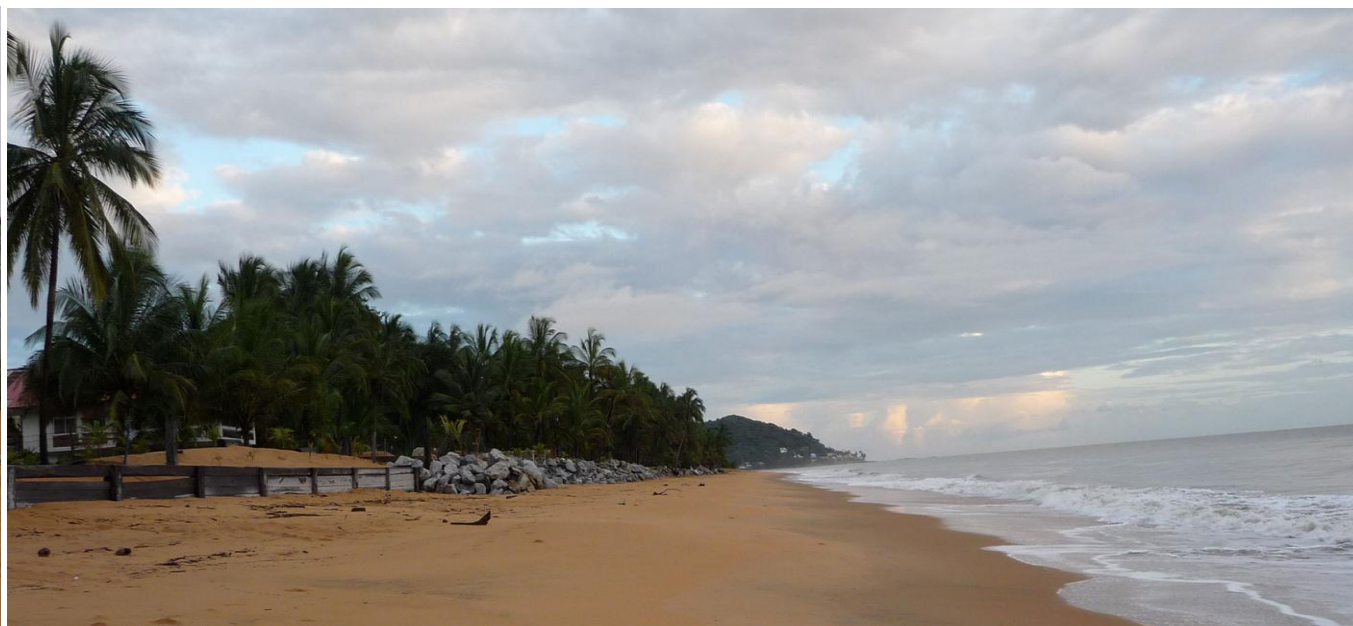


La flore de la plage et du cordon dunaire : l'haricot-plage (Canavalia rosea), le cocotier (Cocos nucifera), le Dodonaea viscosa,...



Le contexte hydrodynamique actuel du littoral guyanais est régi par une interaction étroite entre les alizés, les courants côtiers, les apports vaseux de l'Amazone et les houles. Certains des bancs de vase migrent le long de la cote de l'Île de Cayenne et peuvent atteindre 5 mètres d'épaisseur, 50 à 60 km de long et de 20 à 40 km de large. Ils se déplacent à une vitesse d'environ 1 km/an. Quand ils se rattachent à la côte, les bancs de vase contribuent fortement à dissiper les houles près du rivage. Pendant quelques années, des vasières se développent alors et sont colonisées par de la mangrove de front de mer. Les bancs de vase n'étant pas jointifs, des poches où la houle continue d'atteindre les côtes persistent. Progressivement, cette houle, conjuguée aux courants marins, démantèle les bancs de vase dont les sédiments sont remis en suspension et ensuite dispersés le long de la côte. On rentre alors en phase de désenvasement. Les palétuviers meurent et la mangrove disparaît.

L'urbanisation accolée à la Plage de Montjoly est soumise à ces mouvements importants du trait de côte. En période de désenvasement, le front urbain qui borde la plage se retrouve alors en danger du fait de la proximité de l'Océan. Une partie de la plage a été enrochée, en urgence et lors d'épisodes de recul du trait de côte, afin de limiter l'érosion.



Vues sur les habitations de la Plage de Montjoly et sur un enrochement qui fait face à l'Océan

### **Monts de l'Île de Cayenne**

Plusieurs monts du territoire communal, ou de ses abords immédiats, baignent directement dans l'Océan en créant un contact de falaise rocheuse original et singulier à l'échelle de la côte guyanaise. Cette configuration crée des paysages uniques en mettant directement en relation la forêt avec l'Océan (sans passer par les intermédiaires habituels tels que la vasière, la mangrove ou la savane). La face océanique de ces monts revêt une végétation particulière adaptée aux embruns et à l'absence de sol sur cette base rocheuse : les cypéracées, les agaves et cactus ciérge, les philodendrons épiphytes qui colonisent les roches, les palmiers Moucaya au port caractéristique et les arbres à boulets de canon,... L'ensemble compose une mosaïque de textures et de couleurs végétales qui cadrent des fenêtres en belvédères sur l'Océan où pointent les Îlets de Remire.



Vues depuis Montravail, un rapport frontal avec l'Océan



### **Les mangroves d'estuaire**

Sur les estuaires, les vases charriées par les fleuves et les effets moins prononcés des courants marins permettent à la mangrove de se stabiliser. Ainsi, sur ces secteurs, la persistance de cette forêt d'estuaire permet à d'autres espèces de s'installer progressivement et à la faune de s'y développer. L'ensemble constitue donc une masse végétale dense qui ferme souvent les vues, pourtant spectaculaires, sur les embouchures. Sur le territoire de Rémire-Montjoly, cette formation végétale est cependant limitée à l'amont du Port de Dégrad des Canes et en particulier à quelques lignes sur les anciens polders de Vidal.



Vues sur la mangrove de l'estuaire du Mahury, un écran végétal sur le fleuve

## 2.2. LES LIEUX SPECIFIQUES

### *La Plage de Montjoly, une plage urbaine soumise à une forte dynamique littorale*

La Plage de Montjoly se situe sur la partie Nord-Est de la Commune, entre les Monts Bourda et Montravel. Elle fait le lien entre le bourg homonyme et l'océan.

Elle constitue un espace remarquable qui s'ouvre vers le large avec en point de mire les Îlets de Rémire. C'est un espace de respiration qui invite à la pause et à la contemplation. C'est aussi une zone écologique majeure qui accueille la nidification des tortues luths (*Dermochelys coriacea*), olivâtres (*Lepidochelys olivacea*) et vertes (*Chelonia mydas*) qui sont toutes inscrites sur la liste rouge de l'UICN comme espèces menacées ou gravement menacées d'extinction.

Comme exposé précédemment, l'alternance de cycles d'érosion et d'engraissement menace périodiquement :

- Certains sites de ponte (disparition et colonisation résultant de la philopatrie des femelles : propension à venir nidifier sur le site de naissance. Ce comportement de philopatrie est, toutefois, plus ou moins rigide selon les espèces puisque, chez la tortue luth, on observe un taux substantiel d'infidélité aux plages de ponte).
- Mais aussi l'urbanisation (certaines constructions ont déjà disparu).

La Plage de Montjoly bénéficie d'un caractère identitaire, écologique et touristique majeur sur le territoire communal de Rémire-Montjoly.



Vues sur les plages de Montjoly et sur l'embouchure de l'étang des Salines de Montjoly

### ENJEUX SUR LA PLAGE DE MONTJOLY

- **La préservation de son caractère écologique majeur** (lieu de nidification des tortues) en lien avec l'urbanisation et la fréquentation des lieux.
- **La prise en compte de la dynamique littorale** en lien avec l'urbanisation et l'aménagement de l'espace.
- **La valorisation de ce site en tant que lieu identitaire de l'île de Cayenne** : gestion des accès, du stationnement et des flux de circulation.



### **Montravel, une articulation sauvage entre Rémire et Montjoly**

La presqu'île de Montravel marque la fin du site de Montjoly pour ouvrir celui de Rémire. C'est une porte sur l'espace naturel de l'Anse de Rémire et de la Montagne du Mahury. Les reliefs se font alors plus vifs en conférant à cet espace un caractère enchanteur. Cette zone de transition qui culmine à 50 mètres ouvre de très belles perspectives sur les plages de Rémire et de Montjoly. Par sa riche végétation et son caractère sauvage, ce mont constitue un élément paysager structurant du territoire communal et forme l'articulation de la zone littorale.

En effet, sa façade maritime porte les seuls groupements végétaux sur rochers de bord de mer en Guyane, avec la Colline de Montabo, le Mont Bourda et les Îlets de Rémire. Les avancées rocheuses sont couvertes partiellement d'une végétation saxicole dont la physionomie est marquée par *Philodendron acutatum* et *Furcraea foetida*.



Une variété de paysage et des perspectives ouvertes sur la zone littorale

### **ENJEUX SUR LE LITTORAL DE MONTRAVEL**

- **Préserver son caractère sauvage en valorisant son rôle d'articulation** au sein du pôle urbain de Rémire-Montjoly.
- **Faciliter les accès à la plage** en cadrant les cheminements afin de ne pas dénaturer le site par la fréquentation.
- **Valoriser la singularité de la biodiversité locale et identitaire des côtes rocheuses.**
- **L'intégrer comme un espace public** à part entière dans le pôle urbain de Rémire-Montjoly.

### ***La Route des Plages, un caractère pittoresque soumis à de fortes pressions***

La Route des Plages est caractérisée par un tracé étroit et sinueux qui tranche avec les axes de circulation principaux de la Commune. La route devient littorale en passant au pied de la Montagne du Mahury. Ce parallèle permet de dégager des perspectives, par séquences, sur l'océan. Des fenêtres s'ouvrent ainsi, au milieu de la végétation, sur les côtes rocheuses ou les criques ensablées. Les abords de cette voie sont cadrés par une urbanisation plus ou moins lâche qui forme à certains endroits une frontière physique et visuelle avec l'océan. Cet habitat diffus, parfois illégal, s'égrène tout au long de la route en mitant le paysage. De plus, le stationnement pour accéder aux plages se fait le plus souvent de manière anarchique sur le bord de la route et sur des zones de stationnement peu valorisées.



**Un stationnement anarchique peu intégré au caractère pittoresque de ces espaces et un front bâti comme limite physique et visuelle avec l'Océan**



**Un passage pittoresque et étroit entre l'Océan et la montagne, avec des fromagers comme gardiens de la route**

### **ENJEUX SUR LA ROUTE DES PLAGES**

- **La valorisation du caractère pittoresque de cet axe** majeur du territoire communal.
- **La gestion de l'accès au littoral** : stationnement, cheminements doux et sentier du littoral ?
- **La problématique de l'habitat spontané** : quelle gestion et quelle mise en valeur du littoral ?



### **Les plages de l'Anse de Rémire, de Gosselin et de la Pointe Mahury, des liens entre la montagne et l'Océan**

Les plages situées le long de la Route des Plages, entre l'Anse de Rémire et la Pointe Mahury, sont d'une grande qualité et d'une grande richesse paysagère. En effet, elles alternent entre plages de sable ouvertes sur l'Océan, comme la plage de Gosselin et les côtes rocheuses à l'Est du Mont Caïa et de la Montagne du Mahury. Les plages s'insèrent entre l'Océan et les contreforts de ces reliefs offrant ainsi un contact privilégié et parfois brutal entre la forêt et la mer. Au large, des très belles perspectives sur les Îlets le Père et la Mère se dessinent. Cette partie du territoire communal offre un dépaysement total. Le littoral est au contact d'une végétation dense et luxuriante issue des reliefs qui lui donne une singularité remarquable.



Des vues remarquables sur le territoire communal et un rapport direct entre la forêt dense des reliefs et l'océan

#### **ENJEUX SUR LES PLAGES DE L'ANSE DE REMIRE, DE GOSSELIN ET DE LA POINTE MAHURY**

- **Protéger le caractère sauvage** de cette partie du territoire communal.
- **Valoriser le contact entre la forêt et l'Océan**, singularité du territoire communal.
- **Créer un sentier** afin de relier le chapelet d'anses les unes aux autres.
- **Travailler à la préservation et à la pérennisation des plages** par des moyens techniques intégrés et légers (boudins,...).
- **Préserver leur caractère écologique majeur**, lieu de nidification pour les tortues,...

### **Pointe Diamant, une interface et un patrimoine identitaire riches**

Rencontre de la montagne et de la mer qui marque l'embouchure du fleuve Mahury, c'est un espace de transition où se mêlent les eaux douces du fleuve et les eaux salées de l'Océan. C'est aussi une zone protégée physiquement par le Fort Diamant qui marque la présence patrimoniale de l'homme sur cet espace relativement sauvage. Le site est constitué d'une bande étroite où tombent les dernières courbes de niveaux des reliefs en formant un belvédère sur « l'Océan-fleuve », dans une richesse végétale remarquable.



**Vues depuis la Pointe Diamant sur l'Océan et sur le Fort Diamant**



**Une barrière végétale entre le Fort Diamant et l'océan**

### **ENJEUX SUR LA POINTE DIAMANT**

- **Valoriser l'effet belvédère sur l'Océan** en créant une large fenêtre faisant face au Fort Diamant.
- **Valoriser les accès et l'intégration paysagère du parking** du Fort Diamant.
- **Protéger les vues** sur le Fort Diamant et préserver les structures paysagères existantes en amont et en aval de la Route des Plages.
- **Marquer l'arrivée sur le Fort Diamant** par un traitement de la Route des Plages spécifique.



### ***L'estuaire du Mahury, entre mise en valeur touristique, développement économique et préservation du caractère naturel***

Cet espace bénéficie d'une ambiance particulière avec en fond de plan la rive droite du Mahury annonçant le prémices des vastes marais de Kaw. Il constitue une zone de transition où l'eau du fleuve, chargée d'alluvions, rencontre la mer. Courants et marées s'opposent alors au fil des heures mettant à nu de larges étendues de sable humide et de vase.



**La Pointe Mahury, ouverte sur l'estuaire**



**Des ambiances paysagères remarquables et variées**

La limite Sud-Est du territoire communal est formée par l'estuaire du Mahury. Subissant l'effet des marées, cette interface est ponctuellement bordée d'un cordon de mangrove stabilisé qui forme un écran depuis l'intérieur des terres constituant ainsi une limite physique et visuelle avec le fleuve.

Mais plus que de simples fenêtres, l'estuaire, la marina, le port de commerce ou la base navale militaire de Dégrad des Cannes constituent des lieux d'échanges essentiels pour l'ensemble du département qui dépend encore largement des importations.



Vues sur la marina, la zone portuaire et la base navale militaire de Dégrad des Cannes : un lien direct avec le fleuve

#### ENJEUX SUR L'ESTUAIRE DU MAHURY

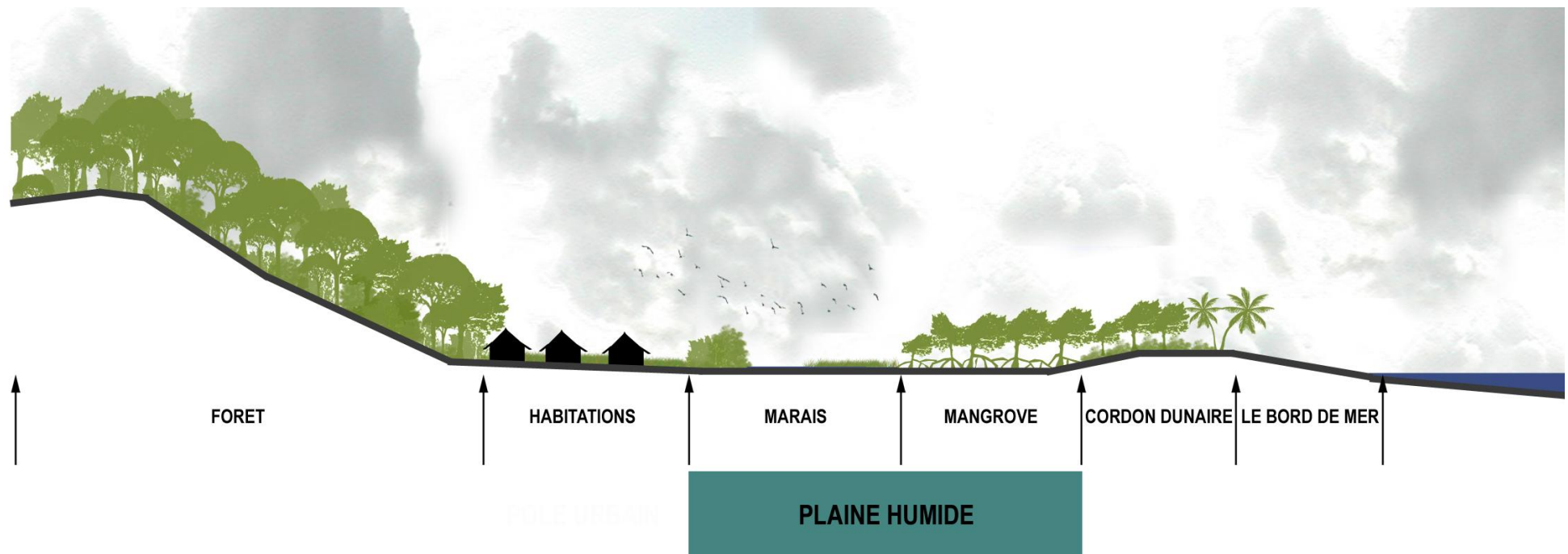
- **La gestion de l'accès au fleuve** au niveau de la Pointe Mahury.
- **La problématique de l'habitat spontané** avec notamment le site des Manguiers.
- **La prise en compte des projets de développement et leur intégration dans ce paysage sensible** : l'extension de Dégrad des Cannes ou bien encore le Quartier des Pêcheurs.



### 3. La plaine humide, une zone indispensable à la régulation des systèmes hydrologiques de la Commune

#### 3.1. ORGANISATION

Positionnées entre les terres les plus sèches et le littoral, ces zones plates jouent le rôle d'éponges, absorbant et régulant les eaux qui descendent des collines de la plaine rétro-littorale. En fonction du type de sol et de relief, les degrés d'humidité fluctuent, créant ainsi une mosaïque de paysages : marais herbacés, savanes marécageuses, marécages à broussailles. On retrouve également des boisements de forêts marécageuses, composés essentiellement de palmiers pinots (« pinotières ») et des forêts acidophiles (poussant sur un substrat argileux) d'un aspect relativement homogène et caractérisées par une importante densité, une richesse floristique extrême, des arbres de tailles relativement réduites et aux enracinements superficiels. Cet espace possède donc une importante biodiversité.



Coupe de principe sur l'organisation paysagère du territoire communal de Rémire-Montjoly

### **La mangrove, une entité environnementale essentielle au sein du système des rivages guyanais.**

La mangrove forme l'interface entre l'Océan et la terre ferme. Cette formation boisée basse et très dense se développe sur les zones de battage des marées, dans les zones côtières salées. Son cortège floristique est relativement restreint et est dominée par les Avicenniaceae (palétuviers rouges), les Combretaceae, les Arecaceae et les Rhizophoraceae. En revanche, ces végétaux sont marquants par les capacités d'adaptation aux conditions extrêmes du milieu littoral qu'ils ont développé au fil du temps (racines adventives, feuilles succulentes, glandes d'évacuation du sel).

L'alternance des marées, le ressac, l'apport de sédiments par le fleuve modèle les côtes sur une période de temps perceptible à l'échelle humaine. La mangrove suit cette évolution au quotidien (les marées la découvre et recouvre alternativement) et sur des temps plus longs (« mort » de la mangrove à environ une trentaine d'années qui conduit à la formation de cordons dunaires protégeant les jeunes plaines côtières et à la colonisation de nouveaux rivages par les jeunes plantules tombées à l'eau et se déplaçant au gré des courants marins).

Cet écosystème est considéré comme le plus producteur en biomasse du globe (la biomasse est l'ensemble de la matière organique d'origine végétale ou animale.) Milieu riche en termes de biodiversité, ces boisements participent à l'équilibre complexe des rivages et de la vie aquatique et sont ainsi à considérer comme un élément essentiel du patrimoine naturel de la Commune. Les zones de mangrove restent tout de même marginales sur Remire-Montjoly car localisées essentiellement sur la zone de Vidal et les Salines de Montjoly. Il est donc important de veiller à leur conservation.



Vues depuis l'intérieur de la mangrove sur les palétuviers blancs (avec pneumatophores) et rouges



Une faune riche et diversifiée : ibis rouge, crabe bleu, raton crabier



### **Le marais et la savane**

Les marais herbacés se situent en retrait de la mangrove. Ils sont constitués d'une végétation herbacée mélangée à de la tourbe. La végétation de ces espaces est dominée par les cypéracées (Carex), les fougères et certaines espèces comme le Moucou-moucou (Montrichardia arborescens) qui forment des peuplements denses de 2 à 3 mètres de haut. Les marais boisés sont souvent contigus aux marais herbacés et sont dominés par des arbustes tels que le Prunier ou Zicaque et par endroit, par des Palmiers bâches. Sur la plaine littorale ancienne se développent de grandes étendues d'herbes adaptées aux conditions sèches temporaires. Cette mosaïque composée de marais ainsi que de savanes humides et sèches sont des milieux d'une grande richesse écologique assurant également une fonction de régulation des écoulements pluviaux. D'un équilibre complexe et fragile, ils sont sensibles à la pression urbaine et notamment aux travaux de remblais venant perturber le système hydraulique.



**Un milieu écologiquement riche**



**Une fonction de régulation des eaux sur le territoire communal**



### 3.2. LES LIEUX SPECIFIQUES A PROTEGER

#### ***Les Salines de Montjoly : un site remarquable à protéger et à connecter ?***

Ce site présente un intérêt paysager remarquable en offrant une succession des divers paysages du rivage guyanais. Il comporte en effet une association remarquable de milieux : plages et dunes récentes à végétations herbacées, fourrés arbustifs et forêts xéro-mésophiles sur cordons dunaires, mangroves, lagunes et marais. Cette caractéristique confère aux Salines de Montjoly une grande valeur écologique. L'étang abrite encore quelques spécimens de Caïmans à lunette, Caiman crocodilus. Notons encore la présence dans le marais pour les amphibiens de l'espèce patrimoniale *Hyla raniceps*.

Les Salines de Montjoly sont depuis toujours le déversoir naturel des eaux pluviales des versants ceinturant le bourg homonyme, jouant ainsi un rôle régulateur très important dans les écoulements hydrauliques de ce secteur. Néanmoins et depuis ces dix dernières années, des facteurs anthropiques ont provoqué une diminution de la surface en eau libre et une pollution non négligeable. Des projets d'aménagement existent en vue de réguler le fonctionnement hydrologique et de trouver un équilibre écologique pour ce site tout en limitant les risques d'inondation pour le voisinage habité.

Afin de soustraire cette zone à la pression urbaine, le Conservatoire du Littoral a d'ores et déjà acquis certains des secteurs les plus fragiles et souhaite favoriser l'accès du public.



Une richesse écologique remarquable au cœur de la Ville





Un rôle de protection des habitations et d'épuration des eaux du pôle urbain de Montjoly



Une flore et une faune riches, le Nénuphar (*Nymphaea* sp), l'*Eleocharis mutata*, la Jacinthe d'eau (*Eichhornia crassipes*), ou encore le Jacana jacana

#### ENJEUX SUR LES SALINES DE MONTJOLY

- **Affirmer son caractère de poumon vert** au cœur de la ville.
- **Retrouver des liens entre le site des Salines de Montjoly et la Ville ?**
- **Valoriser la fonction d'épuration** des eaux et veiller à la gestion des eaux usées pour préserver le patrimoine écologique des lieux.
- **Protéger ce site** pour sa grande richesse écologique.



### ***Le pripris Cabassou***

Cette zone humide borde le Nord de la Route Départementale n° 24 (la Matourienne) et le Sud du Mont Cabassou. Outre son rôle écologique et de régulation important, elle constitue un espace de respiration et une coupure, entre les zones habitées de Rémire-Montjoly et de Matoury.

#### **ENJEUX SUR LE PRIPRIS CABASSOU**

- **Valoriser sa fonction de régulation des eaux** de la zone d'Attila-Cabassou.
- **Protéger ce site pour sa grande richesse écologique et sa biodiversité.**
- **Valoriser son rôle de coupure urbaine entre Rémire-Montjoly et Matoury.**

### ***Les criques et les canaux***

La plaine côtière sur laquelle s'est développée l'urbanisation de Rémire-Montjoly, est marquée par l'omniprésence de l'eau et des zones humides. Un réseau de fossés et de criques permet de drainer ces terres. Ils sillonnent et structurent le territoire et sont accompagnés d'une faune et d'une flore spécifiques. Ils ont donc un rôle écologique et fonctionnel majeur.



Un réseau de criques et de canaux qui drainent le territoire communal

#### **ENJEUX SUR LES CRIQUES ET LES CANAUX**

- **Préserver ces éléments du développement de l'activité humaine** en les intégrant de manière forte aux projets de développement.
- **Valoriser leur fonction de régulation et de drainage des eaux** de la Commune de Rémire-Montjoly.
- **Protéger ces éléments pour leur grande richesse écologique.**
- **Coupler certains d'entre eux à des sentiers de découverte.**



### **L'habitation Vidal-Mondélice**

Cette zone a pris le nom de la famille Vidal de Lindenges, propriétaire de l'ancienne habitation coloniale qui se trouvait sur ces terres. Cette plantation sucrière, qui fut réalisée sur des terres basses poldérisées, bénéficiait d'une machine à vapeur acquise pour la sucrerie. 1848 et l'abolition de l'esclavage firent périlcliter cette exploitation qui compta jusqu'à 300 esclaves. Aujourd'hui, après un siècle et demi d'abandon, seuls subsistent les anciens polders et les vestiges industriels de la sucrerie (classés parmi les Monuments Historiques par Arrêté ministériel du 12 novembre 1999).

La principale caractéristique de cette zone est la présence de zones humides et marécageuses ceinturant des espaces exondés rattachés aux flancs Ouest du massif du Mahury. La plupart de ces espaces sont densément boisés. Il s'agit d'une forêt secondaire de repousse après abandon des exploitations du siècle dernier. L'existence d'occupations anciennes se remarque par la présence de bambous ou d'arbres fruitiers. Dans les zones basses se développe une végétation que l'on retrouve dans des prairies marécageuses de la zone littorale.

Ce site a été classé, pour une superficie d'environ 580 hectares, par Décret du 27 avril 2016 à l'issue d'une procédure qui a également conduit à la désinscription de zones périphériques dégradées ou présentant un intérêt moindre telles que la zone industrielle de Dégrad des Canes, le périmètre de l'Ecoquartier ou bien encore l'emprise de la Matourienne.



Des chemins et des sentiers qui invitent à la promenade





Une forêt sèche qui marque un léger relief dans la zone humide de Vidal-Mondélice

#### ENJEUX SUR LA ZONE DE L'HABITATION VIDAL

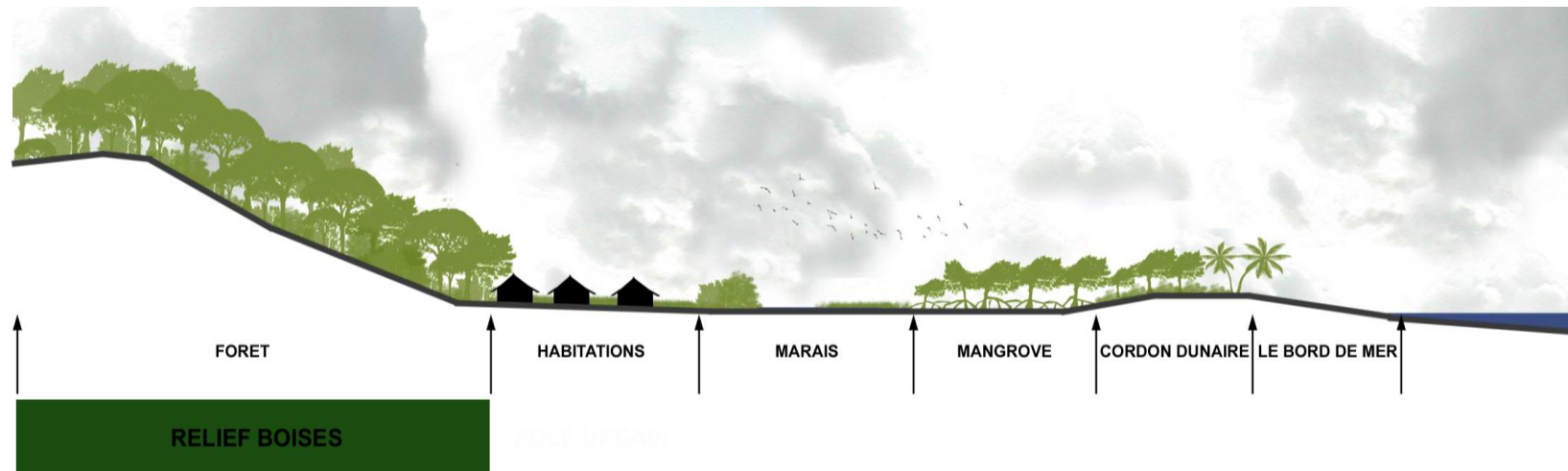
- **Affirmer les cheminements** qui sillonnent le site afin de l'ouvrir au plus grand nombre.
- **Valoriser le caractère patrimonial** de cette zone chargée d'une histoire particulière.
- **Protéger le site pour sa grande richesse écologique et sa biodiversité remarquable.**
- **Faire de cet espace un parc sauvage** aux portes du futur Écoquartier de Remire-Montjoly.



## 4. LES RELIEFS BOISES

### 4.1. ORGANISATION

Les reliefs du territoire communal sont colonisés par une forêt dense et riche qui marque fortement leurs identités.



Coupe de principe sur l'organisation paysagère du territoire communal de Rémire-Montjoly



Des reliefs qui contrastent avec la plaine humide



Ressource naturelle inestimable au caractère impénétrable, forment un patrimoine exceptionnel, la forêt guyanaise constitue une partie de l'ensemble forestier amazonien qui recèle près de la moitié de la biodiversité planétaire.

Les formations végétales des forêts hautes possèdent une grande complexité et une diversité spécifique élevée en l'absence de contraintes écologiques fortes. Les sols sont plus profonds, bien drainés, l'eau et la chaleur sont présentes en abondance. Les seuls facteurs limitant sont la très forte compétitivité interspécifique pour l'occupation des sols et la disponibilité de la lumière.

La forêt équatoriale constitue une biocénose (ensemble des êtres vivants qui peuplent un écosystème donné) d'une richesse telle qu'elle reste aujourd'hui encore inquantifiable. Ayant un rôle indéniable dans la préservation des sols, l'équilibre climatique du globe et dans la qualité de l'air, sa destruction progressive par les déboisements, peut à terme, avoir des conséquences importantes en termes d'équilibre écologique.



Une forêt dense aux arbres majestueux





Un réservoir écologique pour une faune riche...



...et une flore diversifiée



## 4.2. LES LIEUX SPECIFIQUES A PROTEGER

### ***La Montagne du Mahury, un site privilégié au cœur de l'Île de Cayenne***

Le Mont Mahury est situé à l'extrême Sud-Est de la Commune, surplombant le fleuve homonyme. Sur l'ensemble du massif, on trouve une forêt secondaire très âgée. Une ancienne déforestation a sans aucun doute entraîné un appauvrissement de la flore, mais sa composition actuelle reste riche et complexe. Des essences de forêt primaire peuvent même encore s'y retrouver. Le maintien de cette forêt tropicale sempervirente, relativement haute et riche en espèces, en situation originale de front de mer, confère au milieu un caractère patrimonial.

Deux types de formations végétales prédominent : une forêt haute de terre ferme riche en espèces et une forêt basse sur cuirasse latéritique de plateau. Le terrain particulièrement accidenté, ses nombreuses sources et cours d'eau ainsi que son exposition aux vents et aux pluies ont favorisé une flore spécifique à chaque microclimat. Parmi 321 espèces recensées à ce jour, 5 espèces remarquables sont à signaler : *Swartzia laevis*, rare en Guyane, et *Phoradendron dimidiatum*, récoltée uniquement sur ce mont. *Najas wrightiana* est une plante aquatique collectée dans un des petits lacs de rétention du Rorota, qui serait l'unique site sur le Plateau des Guyanes. *Miconia francaevillana*, espèce patrimoniale n'est connue que de cinq échantillons récoltés, d'une part en Guyane sur le Mont Mahury et d'autre part au Brésil, à Bahia. Enfin, *Guazuma ulmifolia* existe dans les trois Guyanes mais reste une espèce assez rare.

D'un point de vue avifaunistique, le Mont Mahury, au même titre que les autres monts de l'Île de Cayenne, constitue un lieu de transit et d'hivernage pour des passereaux migrants d'Amérique du Nord. Signalons que le lac du Rorota est un des rares sites en Guyane où l'on peut observer le Grèbe minime nicheur. Parmi l'herpétofaune, il faut retenir la présence sur les lacs d'une espèce rare de grenouille purement aquatique, *Pipa pipa*. L'entomofaune présente également des espèces qui n'ont été récoltées que sur le Mont Mahury : Un papillon *Doxocarpa agathina* et un longicorne, *Recchia hirticornis*. Enfin, pour démontrer encore l'intégrité écologique de ce site, notons que quatre espèces de Primates se maintiennent sur ce massif, dont le Macaque blanc *Cebus Olivaceus*, espèce patrimoniale.

Le Mont Mahury a fait l'objet d'un Arrêté préfectoral de Protection de Biotopes. Il est cependant très menacé par l'urbanisation croissante et l'implantation d'abattis illégaux sur ses pourtours. Occupé pendant l'époque précolombienne, ce relief est un site archéologique de valeur sur laquelle des gravures rupestres amérindiennes et des poteries ont été découvertes. Avec le Mont Grand Matoury, cet espace est un des lieux de promenade les plus fréquentés de l'Île de Cayenne. Sa proximité de la zone urbaine, la facilité d'observation de sa faune et ses vestiges archéologiques en font un site privilégié pour toute approche pédagogique de la nature.



La source et le réservoir d'eau potable de la Commune





Des chemins piétonniers et des objets mobiliers destinés à l'accueil ou à l'information du public



Des fenêtres sur le territoire communal depuis les pentes de la montagne

#### ENJEUX SUR LA MONTAGNE DU MAHURY

- **Préserver son caractère sauvage et écologique.**
- **Faciliter le stationnement et ses accès** en cadrant les cheminements afin de ne pas dénaturer le site par la fréquentation tout **en valorisant les sentiers existants.**
- **Valoriser la singularité de la biodiversité locale et identitaire.**
- **Interdire la déforestation ou le défrichement et valoriser tous les espaces boisés.**
- **Encadrer le développement urbain sur les flancs.**
- **Valoriser la présence de l'eau.**



### **Montravel, un promontoire à valoriser**

C'est un espace naturel constitué d'une avancée rocheuse dans l'Océan. Il s'agit d'un site pittoresque présentant une succession d'espaces variés : plate-forme herbacée ouverte, espaces boisés fermés, plage de sable jaune ombragée et points de vue panoramiques sur les anses de Rémire et de Montjoly.

Le massif forestier correspond à une ancienne forêt secondaire qui présente toutefois un intérêt floristique. Le maintien de cette forêt tropicale, relativement haute et riche en espèces, en situation originale de front de mer, confère au milieu un caractère patrimonial qui se révèle avec notamment l'habitat de forêt littorale sur rochers à *Coussapoa asperifolia*, *Ficus amazonica* et *Spondias mombin*.

Bien que de taille modeste, ce mont offre une variété de milieux qui entretiennent une faune d'autant plus riche qu'il existe des échanges avec les milieux voisins : notamment pour la faune marine fréquentant les côtes rocheuses tels que le Lamentin, *Trichechus manatus*, et la Tortue verte, *Chelonia mydas*, ainsi que pour les Ophidiens et l'avifaune. Il faut souligner le rôle joué pour l'accueil des oiseaux migrateurs Nord-américains, les limicoles trouvant sur les rochers des reposoirs à marée haute, et pour les passereaux, un milieu forestier sur leur route. Enfin, pour l'entomologie, la zone forestière de Montravel abrite un papillon diurne connu seulement de ce site et de la montagne des Pères, *Itabalia demophile*.

Compte tenu de la très faible superficie du site et de son intérêt paysager et écologique évident, il convient de protéger cet espace tout en maîtrisant l'évolution des parties déjà urbanisées. Une véritable organisation de la fréquentation de ce site, parfois importante, est par ailleurs à envisager.



Des perspectives remarquables sur le territoire communal et une forêt riche en diversité

#### **ENJEUX SUR LE LITTORAL DE MONTRAVEL**

- **Préserver son caractère sauvage en valorisant son rôle d'espace public** au sein du pôle urbain de Rémire-Montjoly.
- **Faciliter ses accès** en cadrant les cheminements afin de ne pas dénaturer le site par la fréquentation.
- **Valoriser la singularité de la biodiversité locale et identitaire.**
- **Maîtriser l'urbanisation existante et future.**



### ***La Montagne du Tigre, un rempart face à l'influence du développement urbain de Cayenne***

La Montagne du Tigre est située sur la limite Nord-Ouest du territoire communal. Elle conserve un caractère sauvage et boisé malgré la pression urbaine, parfois illégale, qui s'appuie sur ses flancs Nord et Est. De plus, elle est occupée en son sommet par les installations militaires et de télécommunications du Camp du Tigre.



Un caractère sauvage et naturel préservé au Sud...



... qui se perd au Nord et à l'Est

### **ENJEUX SUR LA MONTAGNE DU TIGRE**

- Prendre en compte son caractère sauvage en valorisant son rôle de limite communale.
- Préserver les boisements en maîtrisant un développement urbain qui se fait notamment par des constructions illégales.
- Valoriser et protéger le caractère écologique de ce relief boisé.



### **Le Mont Saint-Martin, gardien de l'entrée Nord de la Commune**

Le Mont Saint-Martin offre les premières perspectives sur le territoire communal depuis Cayenne, au Nord. C'est donc un élément paysager important à valoriser. On peut remarquer que l'urbanisation vient s'appuyer sur ses pentes. Il existe donc un enjeu important dans la protection des espaces encore vierges qui offrent une forte covisibilité depuis le pôle urbain de Rémire-Montjoly. Toutefois, le Plan de Prévention des Risques de Mouvements de Terrains limite considérablement les possibilités d'implantation sur certains flancs et sur le sommet de ce relief structurant.



Un développement urbain à flanc de montagne

### **ENJEUX SUR LE MONT SAINT-MARTIN**

- **Préserver son caractère sauvage en valorisant son rôle de porte d'entrée Nord** du territoire communal de Rémire-Montjoly.
- **Encadrer et structurer le développement urbain** aux abords de son flanc Nord-Est qui marque fortement les premières impressions sur la Commune.
- **Valoriser son caractère écologique fort** entre les Salines de Montjoly et la Montagne du Tigre.

### ***Le Mont Cabassou, une urbanisation diffuse sur le flanc Ouest***

Le Mont Cabassou possède lui aussi une bivalence selon son orientation. En effet, sa partie Ouest a subi un fort développement urbain alors que l'Est garde un caractère naturel et sauvage du fait de l'instabilité de ses coteaux traduite dans le Plan de Prévention des Risques afférent. Cette urbanisation se fait sans réel lien avec la montagne et la forêt qui l'accueille.



**Un caractère naturel encore présent sur le flanc Est**



**Un lien direct avec la forêt et la montagne**

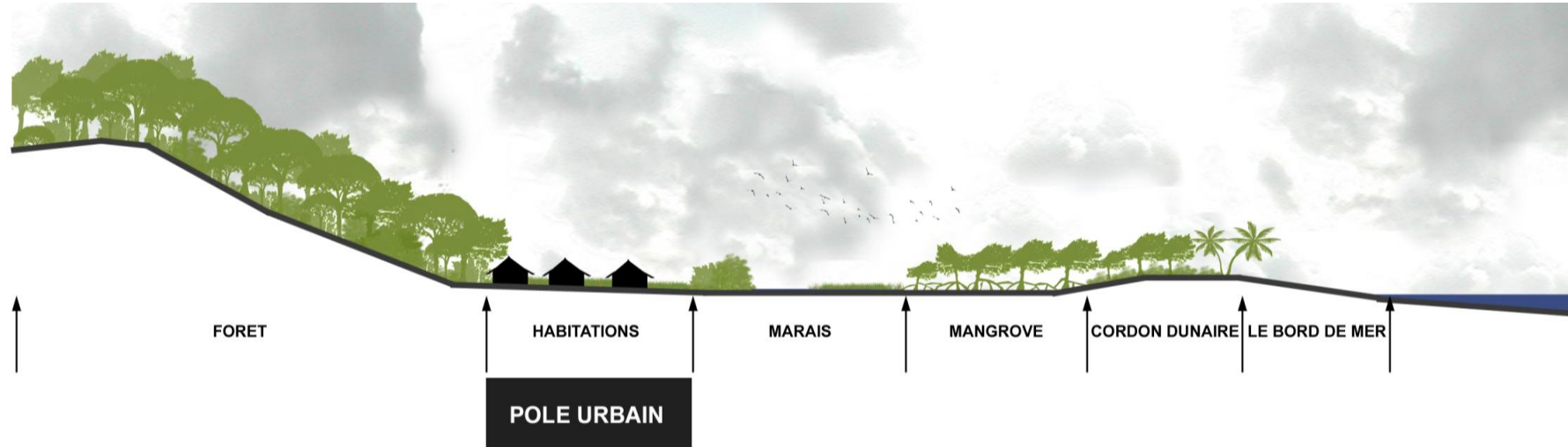
### **ENJEUX SUR LE MONT CABASSOU**

- **Préserver son caractère sauvage et sa richesse écologique** au sein du pôle urbain de Rémire-Montjoly.
- **Encadrer et structurer le développement urbain de manière plus imbriquée** avec ses spécificités paysagères.
- **Affirmer le passage de l'eau** en protégeant les talwegs.



## 5. LE POLE URBAIN DE REMIRE-MONTJOLY

Le pôle urbain de Rémire-Montjoly s'immisce entre les reliefs boisés et les zones humides du territoire communal sur les parties planes et sèches.



Coupe de principe sur l'organisation paysagère du territoire communal de Rémire-Montjoly



Vue sur le pôle urbain de Rémire-Montjoly

## 5.1. UN TRAITEMENT DES LIMITES PEU MAITRISE ET FORTEMENT IMPACTANT

Le mitage des monts boisés et des zones humides pousse progressivement à les considérer comme potentiellement urbanisables. Un des enjeux majeur du pôle urbain est donc de travailler les franges urbaines qui sont placées au contact d'espaces naturels remarquables.



Vues sur la Montagne du Mahury et sur le Mont Cabassou, une urbanisation au contact de la forêt



Des clôtures mal intégrées au sein de leur environnement

Les limites entre espaces naturels et espaces urbanisés sont souvent brutales en raison de l'absence de traitement, de clôtures peu qualitatives ou de limites très marquées. Un travail sur leur intégration et leur valorisation est important, notamment sur les secteurs qui se développent fortement au contact des espaces naturels, comme Attila-Cabassou.



## 5.2. DES CŒURS HISTORIQUES PEU PERCEPTIBLES...

Les cœurs historiques de Rémire et de Montjoly sont noyés au milieu d'une urbanisation hétéroclite et peu identitaire. Ils restent peu marqués et insuffisamment structurants.



Une perception des bourgs historiques à améliorer

### 5.3. UN RESEAU HYDROGRAPHIQUE PEU MIS EN VALEUR AU SEIN DE LA VILLE

L'eau n'est pas assez mise en valeur au sein du pôle urbain de Remire-Montjoly. L'urbanisation ne l'intègre pas comme un élément de valeur sur lequel s'appuyer. Elle est toujours canalisée, bétonnée et ne participe pas ou peu à l'organisation de l'espace public.



La présence de l'eau dans la ville



#### 5.4. DES ESPACES PUBLICS RARES ET PARFOIS SANS USAGE

Les espaces publics sont très rares au sein du pôle urbain de Rémire-Montjoly. Il n'existe véritablement et outre différents terrains de sports, que deux ou trois espaces voués à la pause et à la relaxation. La place de l'espace public est incontestablement à valoriser et renforcer au sein du tissu urbain.



Carte des espaces publics de Rémire-Montjoly



## 5.5. DES AXES DE DEPLACEMENTS VECUS COMME DE VERITABLES COUPURES

La RD1 et la RD2 sont des axes majeurs et centraux du pôle urbain de Rémire-Montjoly. Elles scindent la Ville en deux fractions par leur taille et leur circulation importante. Un travail de couture entre les deux parties du pôle urbain doit être mené afin que cette limite forte devienne un véritable espace public de qualité qui organise l'urbanité de Rémire-Montjoly. Il ne pourra toutefois être entrepris qu'à la concrétisation d'alternatives à ces axes.



Vues sur la limite physique créée par les RD du pôle urbain

Les voies de circulation à l'intérieur du pôle urbain de Rémire-Montjoly n'ont, sauf exceptions récentes, pas de traitement paysager. Elles sont de grandes tailles et uniquement vouées à l'automobile. Leur aménagement doit se faire à une échelle humaine en intégrant le drainage de l'eau et des plantations différentes selon l'importance de la voie.



Un traitement des voies de circulations uniquement voué aux automobiles et une intégration lente des deux roues dans les nouveaux aménagements



## 5.6. DES ARBRES REMARQUABLES QUI ANIMENT LE PAYSAGE ET SERVENT DE REPERES

Le monde végétal omniprésent est à la fois un habitat, une source de nourriture, de matériaux, mais également de peurs, de mythes et de croyances. Il constitue donc une des bases de l'organisation des sociétés humaines, notamment en Guyane. Malgré les mutations sociales qui se sont opérées au cours des siècles, certains liens socio-religieux avec le monde végétal demeurent très importants au sein des sociétés guyanaises. Certains arbres, comme le fromager (*Ceiba pentandra*) ou le takini (*Brosimum acutifolium*) possèdent une importance symbolique qui justifierait, au-delà de leur caractère imposant, une protection. Ainsi pour certains, le fromager est porteur d'êtres sacrés et indique des lieux où les villages peuvent s'installer (Aluku). Pour d'autres, il n'est qu'un arbre secondaire ou logent des esprits rétifs (amérindiens). Chez les créoles, il est surtout craint, car il est le support d'entités qui ne sont pas toujours maîtrisées par les rituels : c'est pourquoi des offrandes lui étaient faites afin d'en obtenir les faveurs.



Les fromagers, des arbres remarquables qui ponctuent le territoire communal

## ... MAIS SOUMIS A DE NOMBREUX RISQUES QUI GENERENT DES CONTRAINTES...

La Commune de Rémire-Montjoly est particulièrement concernée par les risques naturels et technologiques. Trois Plans de Prévention des Risques s'appliquent sur son territoire : inondations, littoraux et mouvements de terrain. Un Plan de Prévention des Risques Technologiques inhérent aux installations de stockage de la Société SARA, implantée à Dégrad des Canes, a par ailleurs été approuvé par le Préfet de Guyane en date du 23 novembre 2016. Ils doivent être pris en compte par le PLU, en tant que Servitudes d'Utilité Publique, auquel ils seront annexés et bien qu'ils s'imposent de toutes façons au zonage retenu par le document d'urbanisme communal. En outre et par Arrêté préfectoral du 26 janvier 2017, des cartes des surfaces inondables et des risques d'inondation ont été arrêtées pour le Territoire à Risque Important d'Inondation (TRI) de l'île de Cayenne.

A ces contraintes d'aménagement de l'espace s'ajoutent des impératifs de protection de certains sites écologiquement ou historiquement remarquables. Obstacles ou richesses, ces zonages ont une grande influence sur l'organisation urbaine, présente et future, de Rémire-Montjoly.



# 1. PLUSIEURS PLANS DE PREVENTION DES RISQUES : DES ESPACES TRES CONTRAINTS

## 1.1. PLAN DE PREVENTION DES RISQUES LITTORAUX (PPRL)

Les enjeux concernant les lieux publics et les habitations individuelles sont relativement nombreux sur la Commune. Les conséquences de l'exposition aux aléas littoraux pour ce type d'enjeux sont la destruction partielle ou totale des bâtiments, avec un risque pour les personnes en cas de submersion par forte houle. Ces aléas touchent particulièrement les côtes sableuses qui s'étalent entre les différents éperons rocheux. La morphologie et la nature des plus grandes plages (taille supérieure à 1 km), c'est à dire l'Anse de Montjoly (3,5 km), l'Anse de Rémire, la Plage de Gosselin (environ 3 km), les rendent sensibles aux phénomènes littoraux (érosion et submersion par surverse du cordon de dunes). On constate ainsi des reculs du trait de côte variables mais qui peuvent atteindre une centaine de mètres en quelques années à certains endroits. Les plages de petites dimensions sont d'autant plus sensibles qu'elles ne possèdent pas, pour certaines, de stocks de matériaux importants. Même le talus escarpé présent parfois à l'arrière des plages est susceptible d'être érodé.

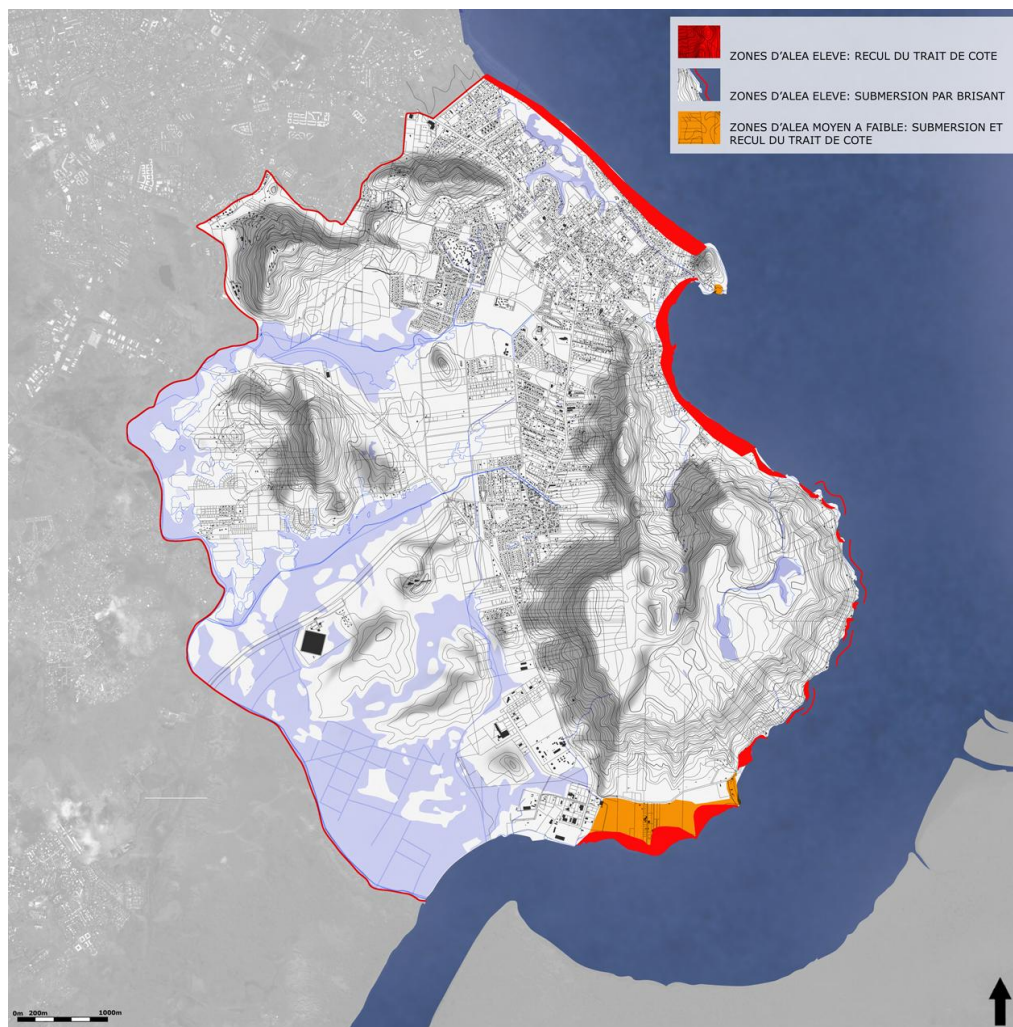
Les constructions individuelles édifiées sur une zone alluviale sableuse et qui ne disposent que de fondations superficielles sont en conséquence très vulnérables. Elles concernent essentiellement deux secteurs géographiques situés entre des appointements rocheux : la Plage de l'Anse de Rémire et la Plage de Montjoly ainsi que quelques anses situées le long de la Route des Plages. L'enjeu de la prise en compte des PPR, au-delà de leurs aspects réglementaires, est la préservation des biens et des personnes, en permettant seulement l'aménagement pérenne du foncier exempt de tous risques ou affecté par des risques acceptables.



Vue sur un boudin de protection sur une plage au nord de la Pointe Mahury



Vues sur les habitations qui bordent les plages de Montravel et de Montjoly

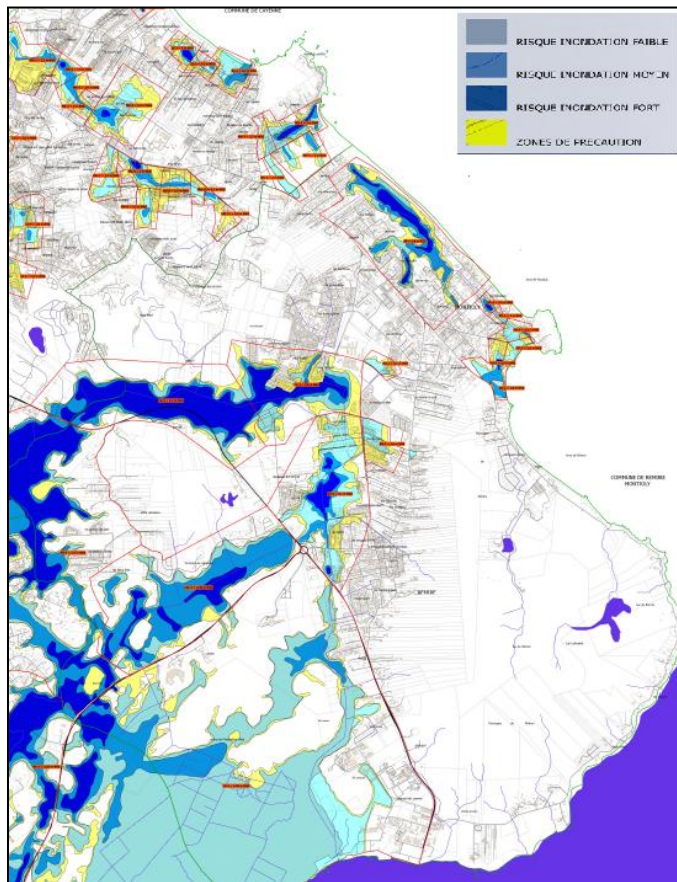


Carte du Plan de Prévention des Risques littoraux sur la Commune de Rémire-Montjoly



## 1.2. PLAN DE PREVENTION DES RISQUES D'INONDATIONS (PPRI) ET TRI DE L'ILE DE CAYENNE

Du fait de sa topographie particulière, Rémire-Montjoly possède sur son territoire un certain nombre de zones inondables. Les zones du Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI) classées en aléas moyens ou forts, ainsi que les zones à protéger, sont réglementairement exclues des secteurs urbanisables. Les études ont montré, en raison de la faible altimétrie des sols inondés, qu'il n'existe pas de réelles solutions pour drainer de nombreux terrains. Il convient de garder en l'état les zones basses des bassins versants pour qu'elles continuent de jouer leur rôle naturel de rétention. Afin d'améliorer le fonctionnement du réseau de collecte et de réduire le risque dans certains secteurs, la Commune de Rémire-Montjoly a entrepris ces dernières années de nombreux travaux neufs ou d'entretien (curage, bétonnage, bassins de rétention,...). Le PPR inondation a récemment fait l'objet d'une modification partielle afin de permettre la réalisation de l'extension du Parc d'Activités Économiques de Dégrad des Canes. Le risque d'inondations, associé au risque de submersion marine et compte tenu des enjeux de la zone, a par ailleurs justifié un classement de l'île de Cayenne en Territoire à Risque Important (TRI) d'Inondations dans le cadre de la mise en œuvre de la Directive Européenne du 23 octobre 2007 et l'élaboration d'un Plan de Gestion des Risques d'Inondations (PGRI). La cartographie correspondante a été approuvée par Arrêté préfectoral du 13 octobre 2015 puis modifiée par décision du 26 janvier 2017.



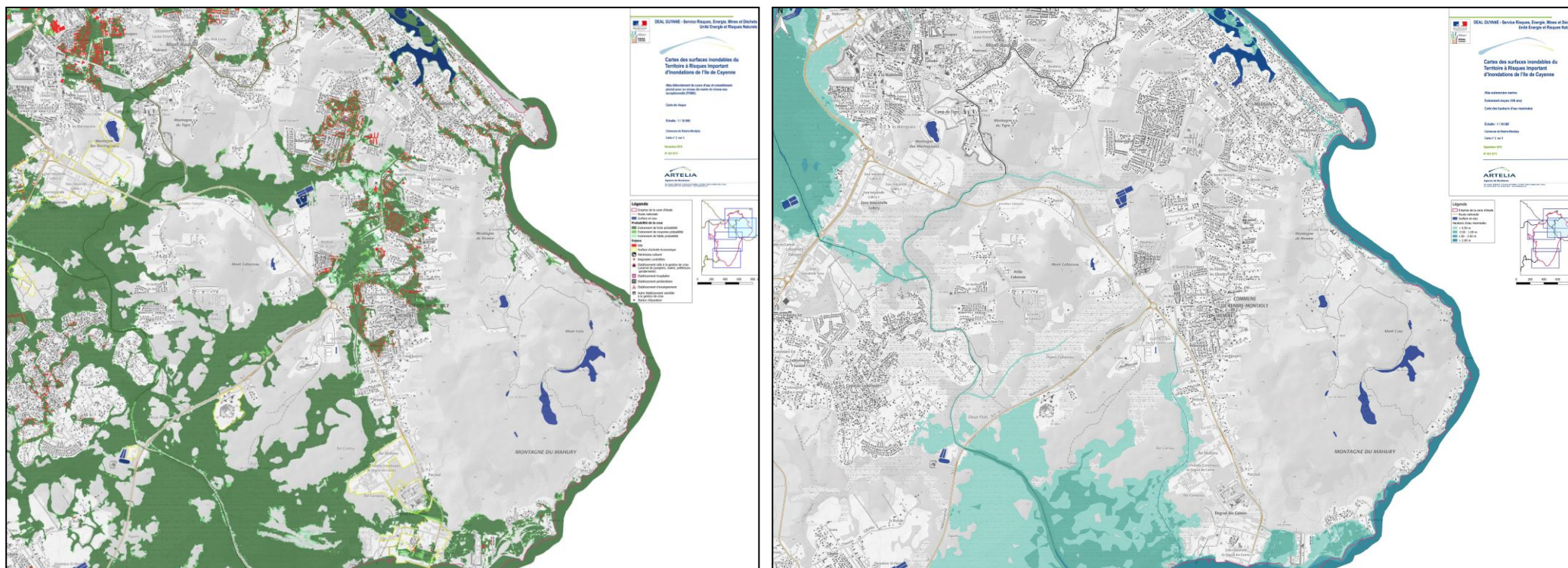
Carte du Plan de Prévention des Risques d'Inondations sur la Commune de Rémire-Montjoly



Le TRI de l'île de Cayenne, inhérent aux risques d'inondations par débordement de cours d'eau ou par submersion marine, est motivé par l'importance des enjeux présents dans la zone correspondante. Il vise à déterminer des orientations spécifiques aux territoires des Communes de Cayenne, Matoury et Remire-Montjoly, au-delà des cinq objectifs principaux visés par le PGRI (déclinés en seize dispositions) :

- Objectif 1 : Améliorer la connaissance des risques d'inondation en vue de leur prise en compte dans les documents de planification du territoire ;
- Objectif 2 : Réduire la vulnérabilité des territoires soumis aux risques d'inondation pour diminuer les dommages ;
- Objectif 3 : Développer la culture du risque au niveau des acteurs de l'aménagement du territoire et du citoyen ;
- Objectif 4 : Se préparer à la gestion de crise et favoriser la résilience des territoires sinistrés ;
- Objectif 5 : Favoriser la maîtrise des risques d'inondation en cohérence avec la préservation des milieux.

Dans le prolongement de ce processus d'identification des risques et des enjeux, une Stratégie Locale de Gestion des Risques d'Inondation (SLGRI) a été validée, par Arrêté préfectoral du 02 mars 2017, pour le TRI de l'île de Cayenne. Elle décline les objectifs et dispositions du PGRI en actions concrètes avec maître d'ouvrage, coût prévisionnel et échéancier.

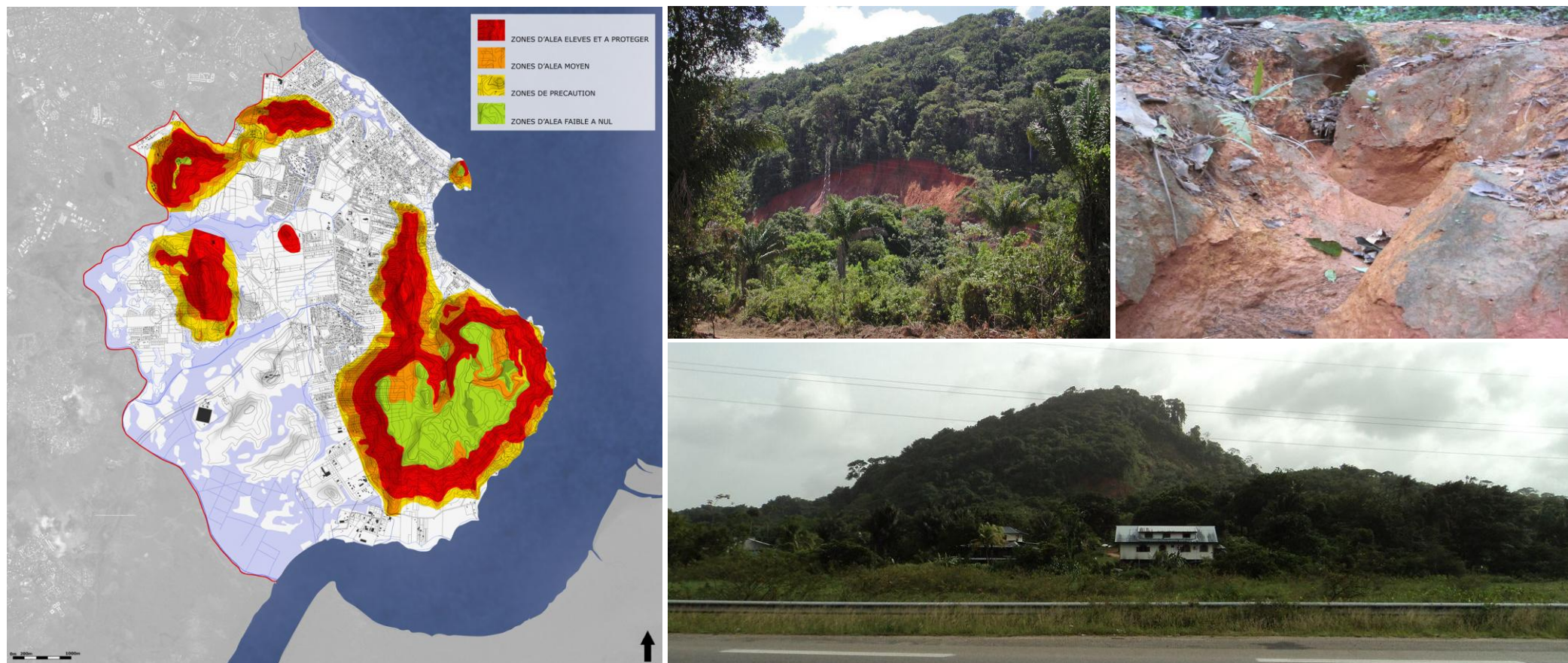


Cartes des risques par débordement de cours d'eau et par submersion marine avec croisements des enjeux – TRI de l'île de Cayenne (DEAL, 2016)



### 1.3. PLAN DE PREVENTION DES RISQUES DE MOUVEMENTS DE TERRAINS (PPRMT)

La Commune est marquée par un certain nombre de zones de reliefs aux fortes pentes qui, de par leurs caractéristiques pédologiques et une pluviométrie locale conséquente, sont identifiées comme présentant des risques de mouvements de terrains. Ces zones sont donc classées à risques dans le PPRMT où toute nouvelle construction, toute infrastructure, toute reconstruction ou tout déboisement sont interdits ou conditionnés. Les zones concernées sont les versants de la Montagne du Mahury, le Mont Saint-Martin, le Mont Cabassou, la Montagne du Tigre, Montravel ainsi que Morne Coco, où des constructions ont été réalisées sur des sols parfois hétérogènes après déforestation. Le risque de voir des blocs rocheux se désolidariser de leur support, bien que modéré, existe le long de la Route des Plages et sur une partie du versant Ouest face au secteur de Moulin à Vent. Quelques constructions anciennes se situent en zone d'aléa fort.



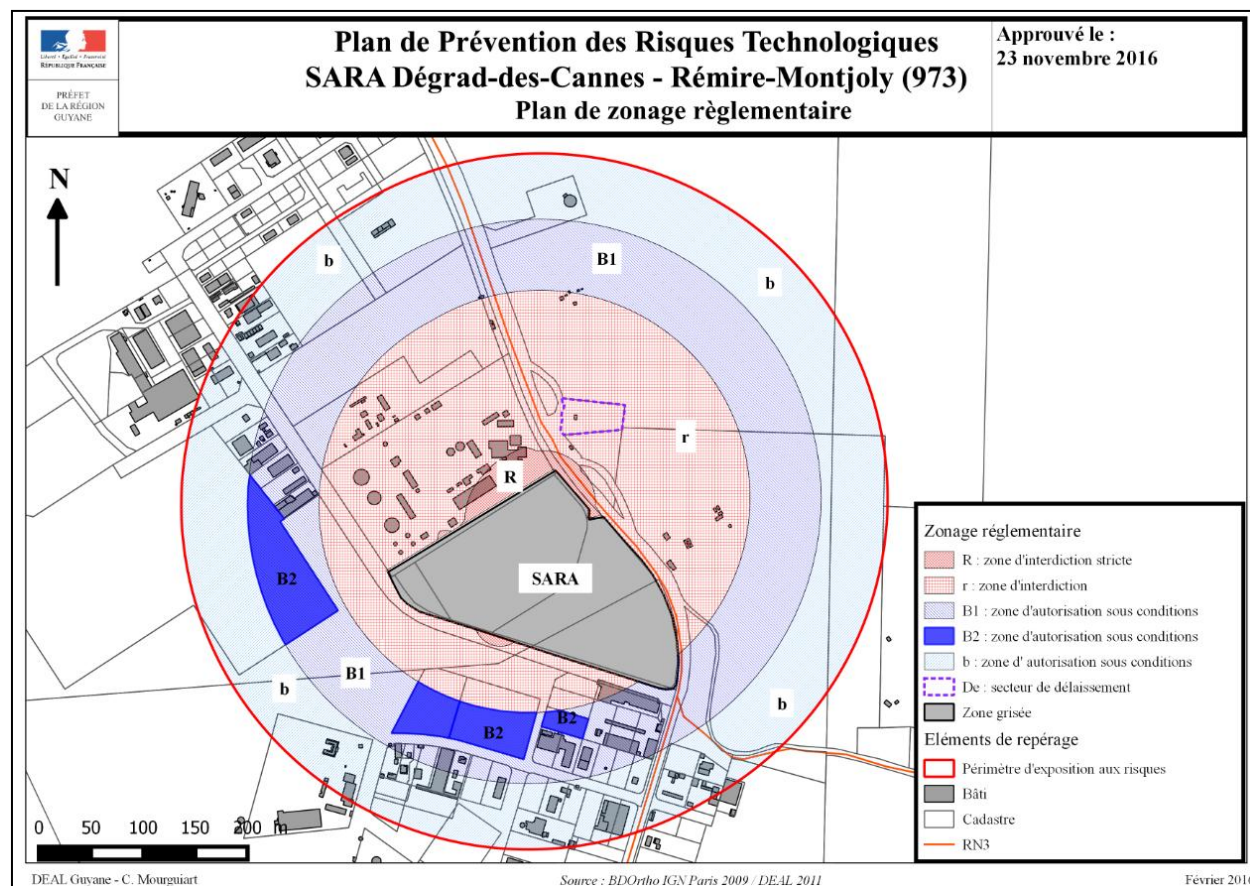
Carte du Plan de Prévention des Risques de mouvements de terrains sur la Commune de Rémire-Montjoly



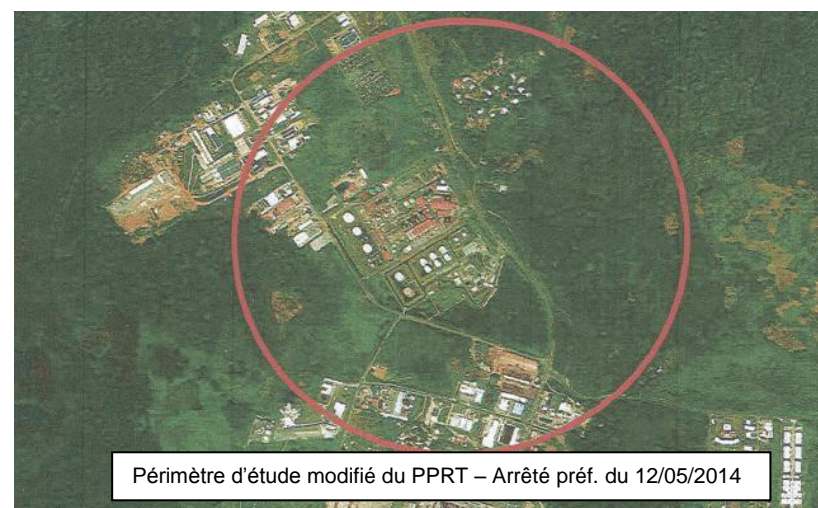
## 1.4. PLAN DE PREVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES

Prescrit par Arrêté préfectoral du 18 novembre 2010 du fait de la présence des installations de la SARA, le Plan de Prévention des Risques Technologiques de Dégrad des Canes a été approuvé le 23 novembre 2016. Le périmètre d'étude concernait notamment la zone d'activités et l'extrémité de la Route des Plages.

Il encadre, à travers son règlement écrit et son règlement graphique, les possibilités d'occupation et d'utilisation des sols. Il fixe, plus largement, les dispositions relatives aux biens existants, à l'exercice de toutes activités, à tous travaux, à toutes constructions et installations ainsi qu'aux usages. Ces mesures, à défaut d'un déplacement ou d'un enfouissement des installations à l'origine du risque, sont destinées à limiter les conséquences d'un accident majeur susceptible de survenir et pouvant entraîner des effets sur la salubrité, la sécurité et la santé publiques. D'autres installations industrielles dans la zone de Dégrad des Canes, comme la canalisation reliant l'appontement au site de la SARA, les installations de stockage d'Air Liquide ou d'EDF génèrent ou sont susceptibles de générer des contraintes pour l'occupation et l'utilisation des sols concernés ou pour leurs voisinages.



Carte du Plan de Prévention des Risques technologiques sur la Commune de Rémire-Montjoly





## 2. ASSURER LA PROTECTION DU PATRIMOINE (MONUMENTS HISTORIQUES, SITES ARCHEOLOGIQUES,...)

### 2.1. LES SITES ARCHEOLOGIQUES

Concernant les sites archéologiques de Rémire-Montjoly pour lesquels une mise en valeur pourrait être envisagée, le service régional de l'archéologie de la DRAC a répertorié :

**Quatre éléments qui sont classés au titre des monuments historiques (Loi du 31 décembre 1913) : la roche gravée de la Crique Pavé, le Fort Diamant, le Moulin à Vent et les vestiges de l'ancienne habitation Vidal-Mondélice.**

L'habitation Vidal est déjà ouverte au public et l'accès est régulièrement entretenu. En revanche, les vestiges sont recouverts de végétation, en particulier les deux machines inscrites sur la liste des monuments historiques. Le secteur d'implantation de ces vestiges a par ailleurs été classé, pour une surface d'environ 580 hectares, par Décret du 27 avril 2016.

Le site du Moulin à Vent, qui porte à la fois le moulin et des vestiges d'habitation coloniale (peut-être antérieurs à ceux de Loyola), fait l'objet d'une servitude au titre des monuments historiques et pourrait, après plusieurs saisons de fouilles archéologiques, être aménagé en parc paysager (conservation et présentation des essences présentes) et/ou patrimonial (au sens historique).

**Dix sites, auxquels se sont récemment ajoutés l'Habitation Poulain, la Poterie des jésuites et le barrage-poids de l'habitation Beauregard, sont inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, avec entre autres :**

- l'école Eugène Honorien ;
- l'ancienne école de Rémire ;
- les vestiges de l'habitation des jésuites sur le site de Loyola ;
- la roche gravée du Serpent de Pascaud ;
- les polissoirs de Montravel, de la Roche Piaie et de l'APCAT ;
- le polissoir de la Roche Caïa.

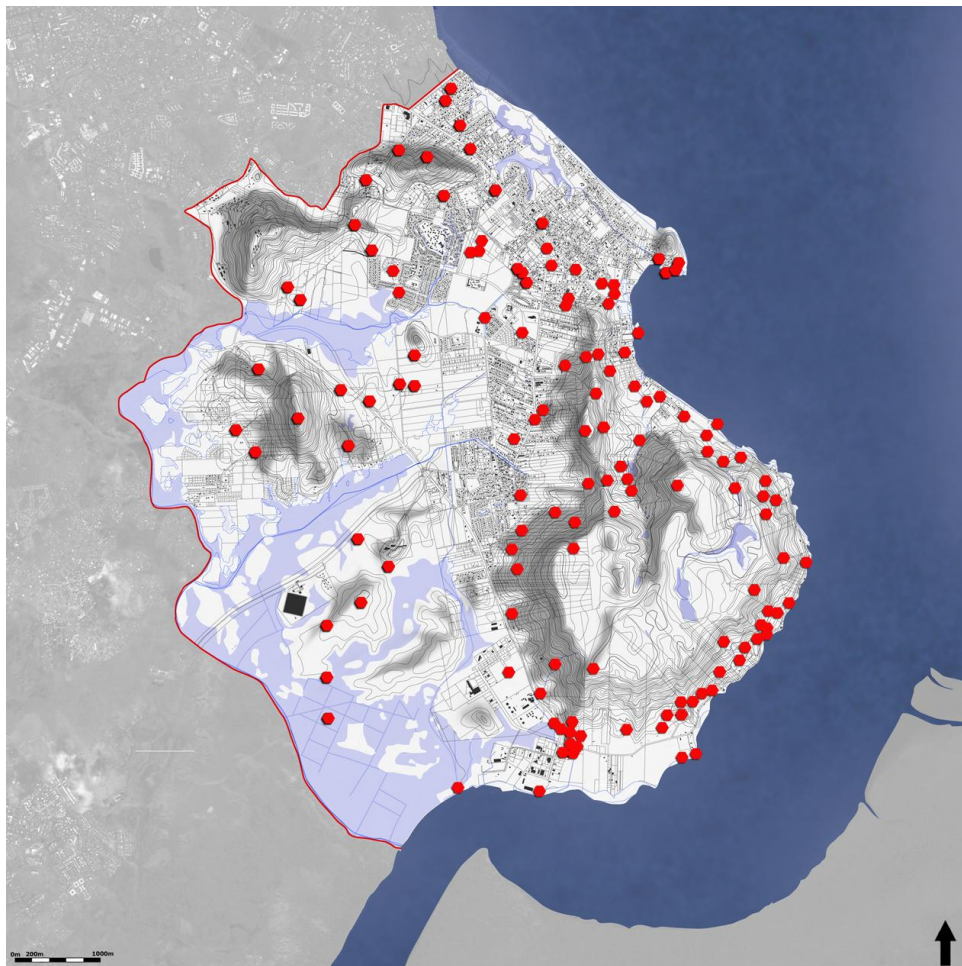
Le site de l'habitation de Loyola, acquis en 2009 par le Conservatoire du Littoral, a été récemment ouvert au public après la consolidation des vestiges en élévation et de premiers aménagements légers et paysagers (panneaux, carbet d'interprétation,...).

La carte archéologique de la Commune, transmise par le Service Régional d'Archéologie, répertorie 145 sites ou indices connus de sites archéologiques. Le patrimoine archéologique de Rémire-Montjoly est donc particulièrement riche, sans compte les résultats des investigations qui restent à mener. En effet, tous les types de sites sont représentés sur le territoire de la Commune : les roches gravées et les polissoirs, les sites d'habitat amérindiens de plaine et hauteur, les habitations coloniales ainsi que les industries de l'époque, dont la plus ancienne poterie jamais fouillée en Guyane.

C'est également la Commune de Rémire-Montjoly qui a vu, avec Cayenne, les premières tentatives de colonisation de la région, ainsi que la création du premier embryon de bourg autour de la première église.

Les zones particulièrement riches en sites archéologiques proches du littoral, bien identifiées par les chercheurs, ont généralement bénéficié d'un environnement protégé (Loi du 2 mai 1930) qui a évité la destruction du patrimoine archéologique. Il paraît intéressant de signaler l'ensemble Montagne du Mahury / Montagne de Rémire, d'une part, le Mont Cabassou, d'autre part, dans la mesure où ces reliefs constituent des réserves archéologiques et environnementales exceptionnelles selon les Services concernés.

Il convient enfin de préciser que les sites archéologiques (amérindiens ou coloniaux) déjà recensés ou qui viendraient à être découverts et qui présentent un intérêt scientifique particulier, sont à préserver. Si certains peuvent bénéficier d'une protection liée à une servitude environnementale (ZNIEFF, site ou espace naturel), en dehors de ces zones, tout aménagement peut être précédé d'une opération de recherche archéologique préventive.



Carte des principaux sites archéologiques recensés et vues sur le Fort Diamant, une machine à vapeur de l'habitation Vidal et le Moulin à Vent



## 2.2. LES SITES ET MONUMENTS HISTORIQUES

Plusieurs sites de la Commune de Remire-Montjoly sont inscrits à l'inventaire des sites et monuments naturels, selon les dispositions de l'article L. 341-1 et suivants du Code de l'Environnement. Ces sites devront faire l'objet d'une prise en compte particulière au titre des espaces naturels du PLU. Ce sont, en effet, des espaces ou des formations naturelles dont la qualité, au nom de l'intérêt général, nécessite la conservation en l'état et la préservation de toutes atteintes graves. Les principales obligations de l'inscription concernant les documents d'urbanisme sont :

- L'annexion au PLU en tant que servitude d'utilité publique (AC2).
- Pour les travaux autres que ceux d'exploitation courante en ce qui concerne les fonds ruraux ou d'entretien normal pour les constructions : l'obligation de déposer une déclaration préalable à l'Administration quatre mois avant le début des travaux.
- La publicité est interdite dans les sites inscrits, sauf exception prévue par un Règlement Local de Publicité.
- Le camping est interdit, sauf dérogation accordée par le Préfet.

### LE PLATEAU DU MAHURY

Ce site bénéficie d'une inscription à l'inventaire des Sites et Monuments Naturels depuis le 30 avril 1980. Cet espace de 760 hectares est par ailleurs identifié comme remarquable au Schéma d'Aménagement Régional.

Les travaux et aménagements légers autorisés sont et indépendamment des restrictions notamment afférentes au Plan de Prévention des Risques de Mouvements de Terrains :

- Des chemins piétonniers et les objets mobiliers destinés à l'accueil ou à l'information du public.
- Les aménagements nécessaires à l'exercice des activités agricoles, de pêche et cultures marines ou lacustres, conchyliques, pastorales et forestières à condition notamment que leur localisation ne dénature pas le caractère des lieux et soit rendue indispensable par des nécessités techniques clairement énoncées et qui ne sauraient être assimilées à une simple commodité.

La réalisation de travaux ayant pour objet la conservation ou la protection de ces milieux peut être admise après enquête publique.

Le Mont Mahury est situé à l'extrême Est de l'Île de Cayenne et surplombe le fleuve du même nom. Il est couvert par une forêt secondaire âgée très bien reconstituée (présence d'arbres de 50 mètres de haut, nombreuses épiphytes et plantes grimpantes représentatives des forêts de type haute). Occupée depuis l'époque précolombienne, cette montagne est un site archéologique de valeur sur laquelle on retrouve des pétroglyphes amérindiens remarquables. Ses flancs ont fait l'objet d'une mise en valeur agricole importante au 18<sup>ème</sup> siècle, et de nombreux vestiges des habitations coloniales subsistent encore. Sa proximité de la zone urbaine, la facilité d'observation de sa faune et ses vestiges archéologiques en font un site privilégié pour toute approche pédagogique de la nature et de la culture guyanaise. Comme développé par la suite, l'acquisition de certaines parcelles par le Conservatoire du Littoral favorise une meilleure gestion et une valorisation de ce site.

## LE PLATEAU DE MONTRAVEL

Inscrit le 30 avril 1980, ce site de 13 hectares géré par la Collectivité Territoriale de Guyane est un espace naturel constitué d'une avancée rocheuse dans l'Océan. Il s'agit d'un site pittoresque présentant une succession d'espaces variés : plate-forme herbacée ouverte, espaces boisés fermés, plage de sable jaune ombragée, points de vue panoramiques. Des filons de dolérite et diorite témoignent d'un passé géologique ancien affleurant sur le secteur. Sa flore est riche d'espèces emblématiques (arbre à boulets de canon, ficus étrangleur, fromager) et protégées (agave et cactus cierge). Sa faune est caractéristique des espaces anthropiques côtiers (titans de Cayenne, urubus, iguanes, agoutis, écureuils guélingué, papillons).

Le site est également marqué d'empreintes historiques rappelant la présence amérindienne ancienne (polissoirs) et coloniale (vestiges de muret en pierre de l'époque du gouverneur Tardy de Montravel). Le site est aménagé et équipé pour le public en espaces récréatifs et en parcours pédagogiques. Compte tenu de la très faible superficie du site et de son intérêt pittoresque évident, le rapport d'inspection établi en 2005 par le Conseil Général des Ponts et Chaussées, recommande le classement du site, en maintenant sa vocation actuelle et en maîtrisant l'évolution des parties déjà urbanisées.

## L'HABITATION VIDAL

En périphérie de l'agglomération cayennaise, le site « Vidal », acté le 21 décembre 1982, est bordé au Nord par le Plateau de Mahury et à l'Est par le fleuve du Mahury. Il a pris le nom de la famille Vidal de Lindenges, propriétaire de l'ancienne habitation coloniale qui se trouvait sur ces terres. Cette plantation sucrière fut réalisée sur des terres basses poldérisées et bénéficiait d'une machine à vapeur acquise pour la sucrerie. 1848 et l'abolition de l'esclavage firent périlcliter cette exploitation où furent exploités jusqu'à 300 esclaves. Aujourd'hui, après un siècle et demi d'abandon, seuls subsistent les anciens polders et les vestiges industriels de la sucrerie.

La principale caractéristique de cette zone est la présence de zones humides et marécageuses ceinturant des espaces exondés rattachés aux flancs Ouest du massif du Mahury. La plupart de ces espaces sont encore boisés. Il s'agit d'une forêt secondaire de repousse après abandon des exploitations du siècle dernier. L'existence d'occupations anciennes se remarque par la présence de bambous ou d'arbres fruitiers. Dans les zones basses se développe une végétation que l'on retrouve dans des prairies marécageuses de la zone littorale.

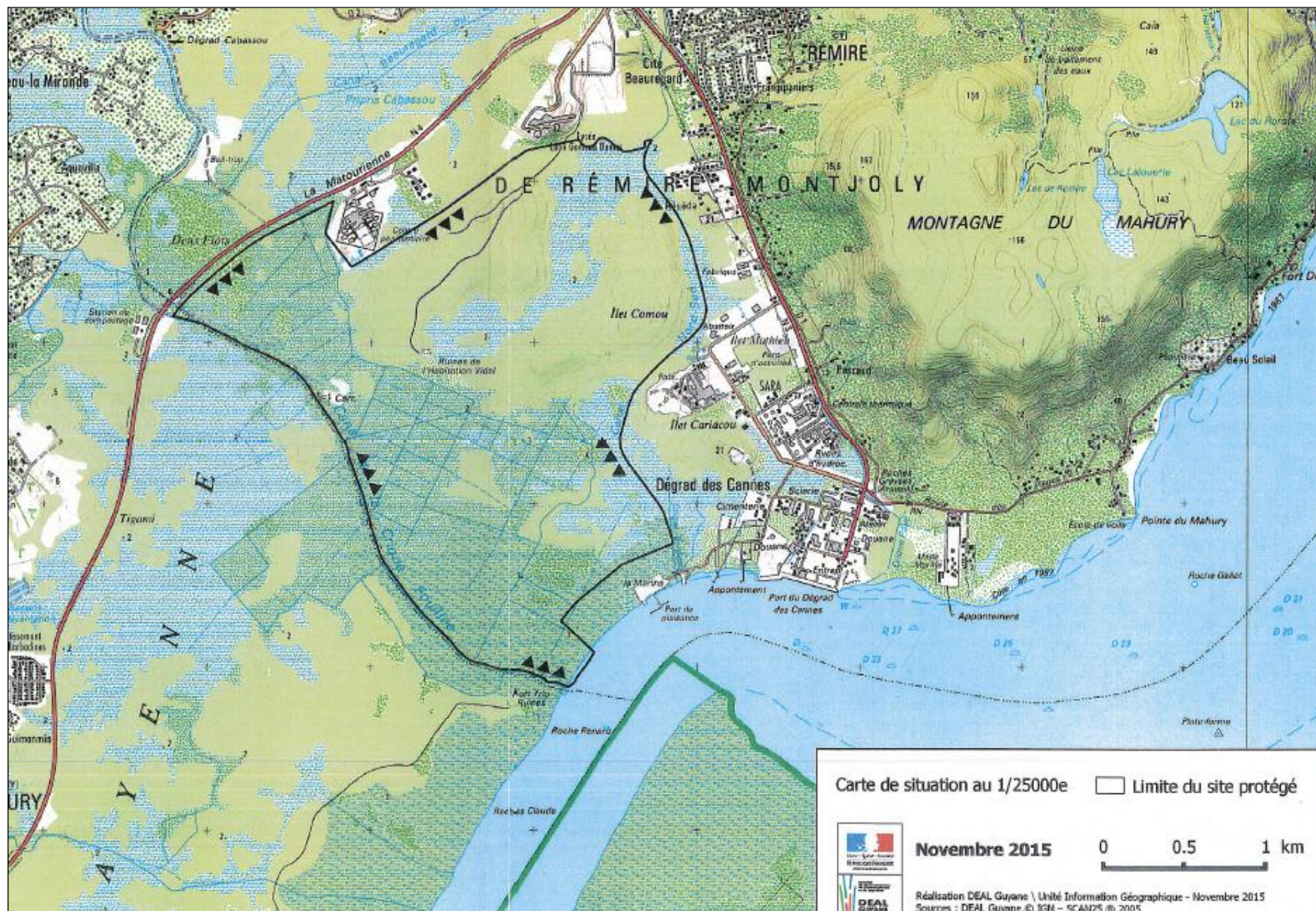
Le site inscrit correspondant, d'une superficie de 1 050 hectares, a fait l'objet d'une procédure de désinscription au profit d'un classement par Décret du 27 avril 2016 publié au Journal Officiel le 03 mai 2016, d'une zone « cœur » de 580 hectares environ. Cette procédure a visé à renforcer les protections des espaces les plus pittoresques, tout en retirant de l'inscription les zones périphériques qui ne participent pas ou plus à l'intérêt paysager et historique du site.



Vue sur l'habitation Vidal entourée d'une végétation dense



**Limite du site classé de Vidal – Décret du 27 avril 2016**

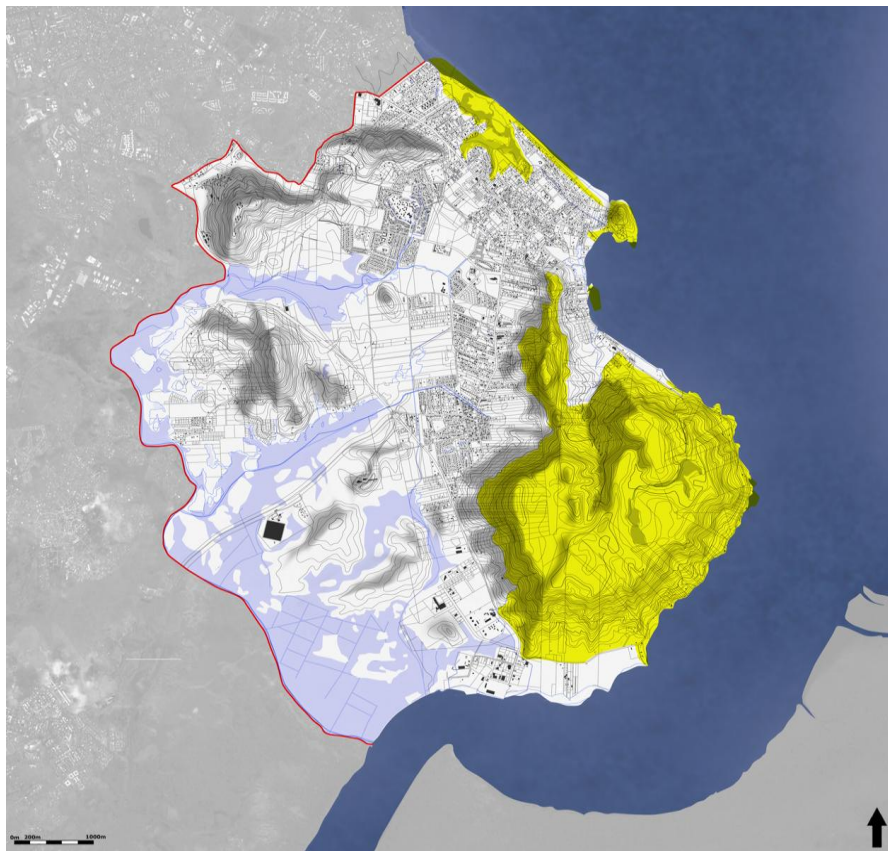




### 3. LES ZNIEFF DE TYPE 1

On recense trois espaces inventoriés Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) sur le territoire communal de Rémire-Montjoly. L'inventaire des ZNIEFF se définit par l'identification scientifique de secteurs du territoire national particulièrement intéressants sur le plan écologique. Il s'agit, avant tout, d'un outil de connaissance établi par les services de la DEAL. Si elles ne sont pas réglementaires, les ZNIEFF peuvent avoir une valeur juridique indirecte dans le sens où elles constituent un indice permettant d'apprécier la légalité d'un acte administratif au regard de dispositions législatives et réglementaires protectrices des espaces naturels. Elles peuvent donc influencer sur les décisions publiques et privées.

Il existe deux types de ZNIEFF : les types 1 et 2, ce dernier désignant des ensembles écologiques homogènes généralement plus vastes que le premier. On ne trouve que des ZNIEFF de type 1 sur le territoire communal.



Carte des ZNIEFF de type 1 sur la Commune de Rémire-Montjoly



### **3.1. LAGUNE ET PLAGE DE MONTJOLY**

La ZNIEFF des Lagunes et de la Plage de Montjoly se situe en bord de mer, entre le Mont Bourda et Montravel. En dehors de la Plage de Montjoly, elle est principalement constituée d'une lagune (« Salines de Montjoly ») d'une longueur d'environ 2 kilomètres et d'une largeur variant de quelques dizaines de mètres à 250 mètres, s'étendant ainsi sur environ 35 hectares entre deux cordons dunaires. Il faut remarquer que cette ZNIEFF est constituée de deux autres entités plus petites, d'une part, une zone humide lagunaire constituant l'anse située au Sud-Ouest de Montravel et, d'autre part, un ensemble de rochers émergents.

### **3.2. COTE ROCHEUSE ET COLLINE DE MONTRAVEL**

La ZNIEFF de la Côte Rocheuse et de la Colline de Montravel est un petit massif culminant à 49 mètres, situé en bordure d'Océan, à l'Est du bourg de Montjoly. Elle s'inscrit dans un ensemble de mornes qui témoigne de l'avancée jusqu'au littoral du socle précambrien, avec notamment les ZNIEFF n° 34 et n° 35 (Collines de Montabo et de Bourda), qui constitue une entité géomorphologique exceptionnelle au niveau du Plateau des Guyanes. C'est un élément prépondérant dans la structuration paysagère de l'Île de Cayenne dont l'intérêt remarquable tient également aux panoramas qu'elle offre.

Avec les ZNIEFF n° 34 de la Colline de Montabo et n° 35 du Mont Bourda, ce relief constitue un espace forestier de première importance dans un tissu urbain en continuelle extension et densification. Il ne bénéficie pas, néanmoins et contrairement à la plupart des autres monts de l'Île de Cayenne, d'une protection liée à un Arrêté de Protection des Biotopes, et n'a pas fait l'objet d'acquisition du Conservatoire du Littoral. Certains terrains appartiennent toutefois à la Collectivité Territoriale de Guyane, dont une partie fait l'objet d'aménagements récréatifs ouverts au public. Signalons encore l'existence de polissoirs amérindiens sur les roches au Sud du mont et de vestiges liés à l'histoire coloniale, qui confèrent au site un intérêt également archéologique.

### **3.3. MONT MAHURY**

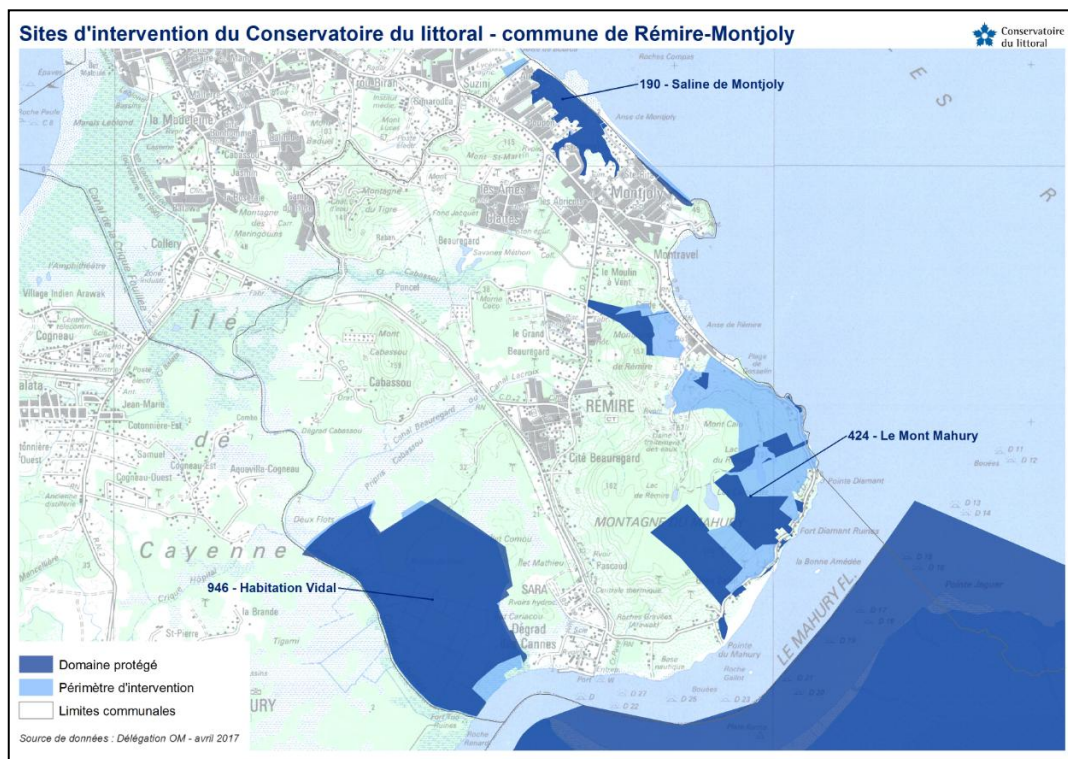
La ZNIEFF du Mont Mahury se situe à l'extrême Est de l'Île de Cayenne, surplombant le fleuve Mahury. Ce mont, qui culmine à 162 mètres d'altitude, constitue l'un des premiers reliefs du bouclier continental et l'un des plus imposants sur le littoral.

La Montagne du Mahury est composée d'une couronne de petites collines hautes, en moyenne de 100 à 150 mètres d'altitude, déterminant un sommet tabulaire sur lequel on trouve de petits lacs artificiels (Lac Rorota, Lac Lalouette, Lac de Rémire). Revêtue d'une couverture forestière luxuriante, ce morne permet d'apprécier un paysage d'une rare qualité en pleine zone urbaine.

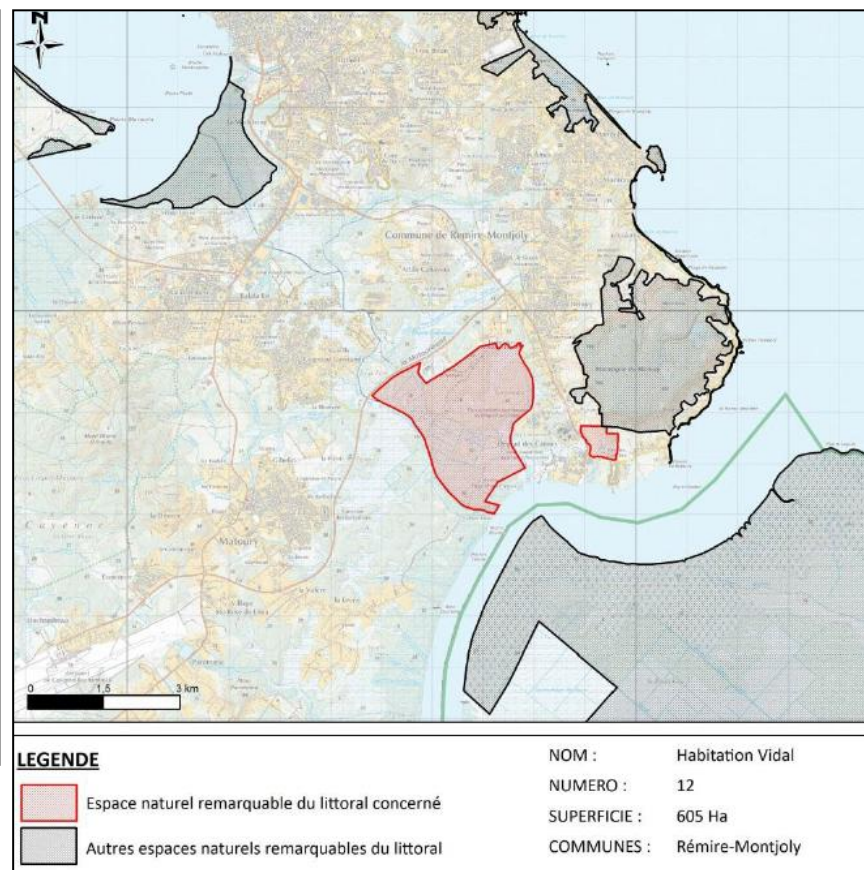


Vue sur le Mont Mahury depuis Montravel

## 4. LES ESPACES PROTEGES : PROPRIETES DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL ET ESPACES REMARQUABLES



Cartes des propriétés du Conservatoire du Littoral (réalisation : Conservatoire du Littoral)  
et des espaces naturels remarquables du littoral du SMVM (SAR – réalisation : AUDeG)



### 4.1. SPECIFICITES ET ATOUTS DE LA FRANGE LITTORALE

Commune littorale, Rémire-Montjoly est concernée par la Loi Littoral et le Schéma de Mise en Valeur de la Mer (SMVM) associé au Schéma d'Aménagement Régional (SAR). L'enjeu de protection des paysages porte prioritairement sur l'espace littoral. D'autres protections existent telles que les sites inscrits ou classés, qui correspondent sur la Commune à des espaces naturels situés majoritairement dans des zones aux reliefs marqués (Montagne du Mahury notamment). Le PADD entend donner une cohérence aux protections existantes et en faire un levier pour le développement de la Commune (essor du tourisme, valorisation des paysages,...).



## **4.2. OBLIGATIONS DE PROTECTION DU LITTORAL ET DES PAYSAGES**

### Article L. 113-1 du Code de l'Urbanisme

Les Plans Locaux d'Urbanisme peuvent classer comme espaces boisés, les bois, forêts, parcs à conserver, à protéger ou à créer, qu'ils relèvent ou non du régime forestier, enclos ou non, attenants ou non à des habitations. Ce classement peut s'appliquer également à des arbres isolés, des haies ou réseaux de haies et des plantations d'alignements.

### Articles L. 121-38 et suivants du Code de l'Urbanisme

La Loi Littoral n° 96-1241 du 31 décembre 1996 est prise en compte dans le SAR et le SMVM qui prévoient trois espaces naturels présentant le caractère d'urbanisation existante sur la frange littorale du plateau du Mahury. Sur chacun de ces espaces, les parties de la Commune de Rémire-Montjoly comprises dans le périmètre du SMVM doivent faire l'objet d'une attention particulière, notamment aux abords du domaine public maritime où s'applique le régime juridique de la zone dite des "50 pas géométriques".

### Article L. 151-5 du Code de l'Urbanisme

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables définit :

- 1° Les orientations générales des politiques d'aménagement, d'équipement, d'urbanisme, de paysage, de protection des espaces naturels, agricoles et forestiers, et de préservation ou de remise en bon état des continuités écologiques ;
- 2° Les orientations générales concernant l'habitat, les transports et les déplacements, les réseaux d'énergie, le développement des communications numériques, l'équipement commercial, le développement économique et les loisirs, retenues pour l'ensemble de l'établissement public de coopération intercommunale ou de la commune. Il fixe des objectifs chiffrés de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain.

## **4.3. PROPRIETES DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL**

Le Conservatoire du Littoral assure la protection, par l'acquisition foncière, de portions de rivages marins et lacustres présentant des intérêts biologiques et paysagers importants. Il met en œuvre une gestion écologique et paysagère des sites, en assurant l'accueil du public et l'éducation à l'environnement. Les secteurs appartenant au Conservatoire du Littoral ne peuvent être modifiés dans leur état ou leur aspect sauf autorisation spéciale. Il convient de s'assurer que cette règle soit strictement appliquée par les services ou organismes dépendants de l'État. Les travaux autres que ceux d'exploitation courante doivent faire l'objet d'une demande préalable auprès du Préfet qui est chargé de recueillir l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France.

Les propriétés du Conservatoire du Littoral sur la Commune de Rémire-Montjoly et en sus du site de l'Habitation Vidal-Mondélice qui lui a été récemment transféré, sont actuellement les suivantes :

- Salines de Montjoly - Marais tropicaux et dunes marines 1998/2006
- Plateau du Mahury - Mont boisé du littoral 1998/2006
- Habitation Loyola - Ancienne habitation coloniale 2007/2008

Ces propriétés, auxquelles il convient d'ajouter le site de l'Habitation Vidal-Mondélice précité, représentaient en 2008 plus de 205 hectares sur le territoire de la Commune de Rémire-Montjoly. Après la création en 1985 des Salines de Montjoly, le Conservatoire a acquis en 1998 une première fraction de 20 hectares sur le Mont Mahury, autour du lac du Rorota, en continuité avec des terrains appartenant aujourd'hui à la Collectivité Territoriale de Guyane. La première zone de préemption des départements d'outre-mer a ainsi été instituée, ce qui a permis ensuite de garantir la finalité des acquisitions, avec notamment 40 hectares supplémentaires sur le Mont Mahury et les Îlets de Rémire.

Le Conservatoire du Littoral a par ailleurs et plus récemment acquis le site de Loyola, situé sur les flancs Est et Ouest de la Montagne de Rémire. Ce site, en complément de son intérêt historique (ancienne habitation des Jésuites), présente un intérêt naturel et paysager certain. Des projets de mise en valeur du site et son ouverture au public sont engagés.

Pour les Salines de Montjoly, qui réceptionnent des eaux dégradées issues des quartiers avoisinants en assainissement non collectif. Le rôle d'unité épuratoire des Salines doit être à terme revu (en cohérence avec les objectifs du SDAGE).

Sur les secteurs acquis ne faisant pas l'objet de protection spéciale, aucune réglementation particulière ne s'applique sauf celle relevant du droit commun. Par contre, les terrains acquis par le Conservatoire sont inaliénables.

**Par ailleurs et au regard de leur richesse environnementale et de leur fragilité, les espaces littoraux de Guyane font l'objet d'une protection au titre de la loi n° 96-1241 du 30/12/96 relative à « l'aménagement, la protection et la mise en valeur de la zone dite des cinquante pas géométriques dans les départements d'Outre-Mer ».**



## ... ET DES ENJEUX PAYSAGERS MAJEURS

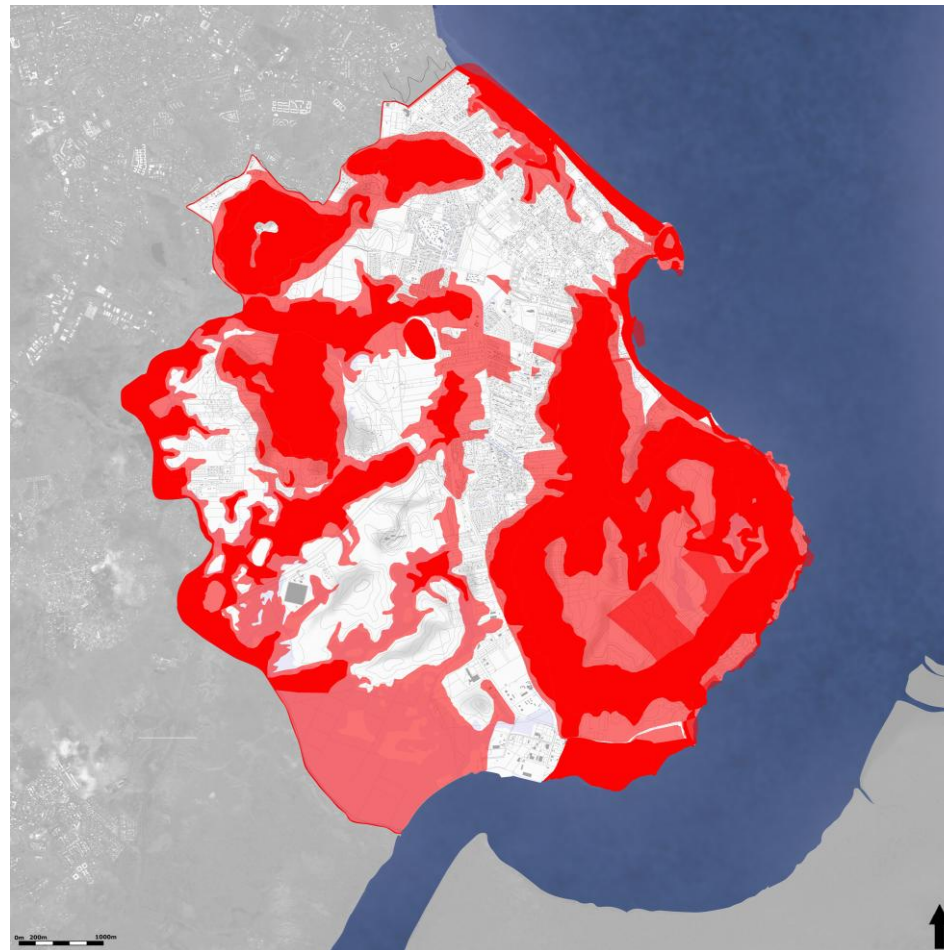
Le territoire de Rémire-Montjoly bénéficie d'une richesse paysagère et écologique remarquable du fait de sa position singulière entre fleuve et Océan, entre monts boisés et plaine humide. Ces espaces sont donc à considérer comme un patrimoine naturel collectif constituant un cadre de vie de qualité. A l'échelle de la Commune, ces zones peuvent également constituer un potentiel important en termes de loisirs et de tourisme, si néanmoins les activités sont maîtrisées dans le but de ne pas porter atteinte aux milieux qui les supportent.

Le pôle urbain de Rémire-Montjoly s'est implanté au sein de la plaine, entre les reliefs, au Sud, et le littoral, au Nord-Est. Son développement s'est fait progressivement sur des espaces naturels et sauvages, de manière parfois insuffisamment cohérente avec le socle territorial et ses spécificités paysagères (zones humides, piémonts,...). On observe, comme sur l'ensemble du littoral guyanais, une disparition progressive des espaces boisés des reliefs, et plus généralement une diminution de la diversité paysagère du fait de la pression démographique et de formes d'occupation ou d'utilisation des sols illégales.

**Il convient, en réponse, de protéger les espaces naturels identitaires de la Commune de Rémire-Montjoly et d'orienter le développement urbain de manière douce et en cohérence avec la richesse paysagère et écologique du territoire.**

## 1. UNE NOTION DE RISQUE ET DE PROTECTION A INTEGRER

En additionnant toutes les cartes de risques et de protections sur le territoire communal de Rémire-Montjoly (à l'exception du PPRT en cours d'élaboration à la date de réalisation du présent diagnostic), on peut définir des zones inconstructibles ou difficilement constructibles à forts enjeux sécuritaires, naturels ou paysagers. La Commune de Rémire-Montjoly apparaît sans conteste comme soumise à d'importantes contraintes en termes d'aménagement et d'organisation de son urbanisation. Les zones de reliefs et les zones humides sont de fait des espaces d'enjeux écologiques et paysagers majeurs.



Carte de synthèse des zones à risques, de nuisances et d'enjeux paysagers et écologiques forts



## 2. UNE DIVERSITE PAYSAGERE ET ENVIRONNEMENTALE A PROTEGER ET VALORISER

### 2.1. DES PAYSAGES D'ENJEUX : LES MONTS BOISES ET LES ZONES HUMIDES

Les tendances d'évolution actuelles laissent présager une pression importante au niveau des principales agglomérations et plus particulièrement, sur le territoire de Rémire-Montjoly, au niveau du Mont Cabassou, du Mont Saint-Martin et des montagnes de Rémire et du Mahury. Les enjeux de développement des pôles urbains sont de réaffirmer l'importance identitaire des monts boisés et des zones humides au sein du territoire communal. Une meilleure mise en scène et une plus grande valorisation des paysages urbains et littoraux doit donc être orchestrée.

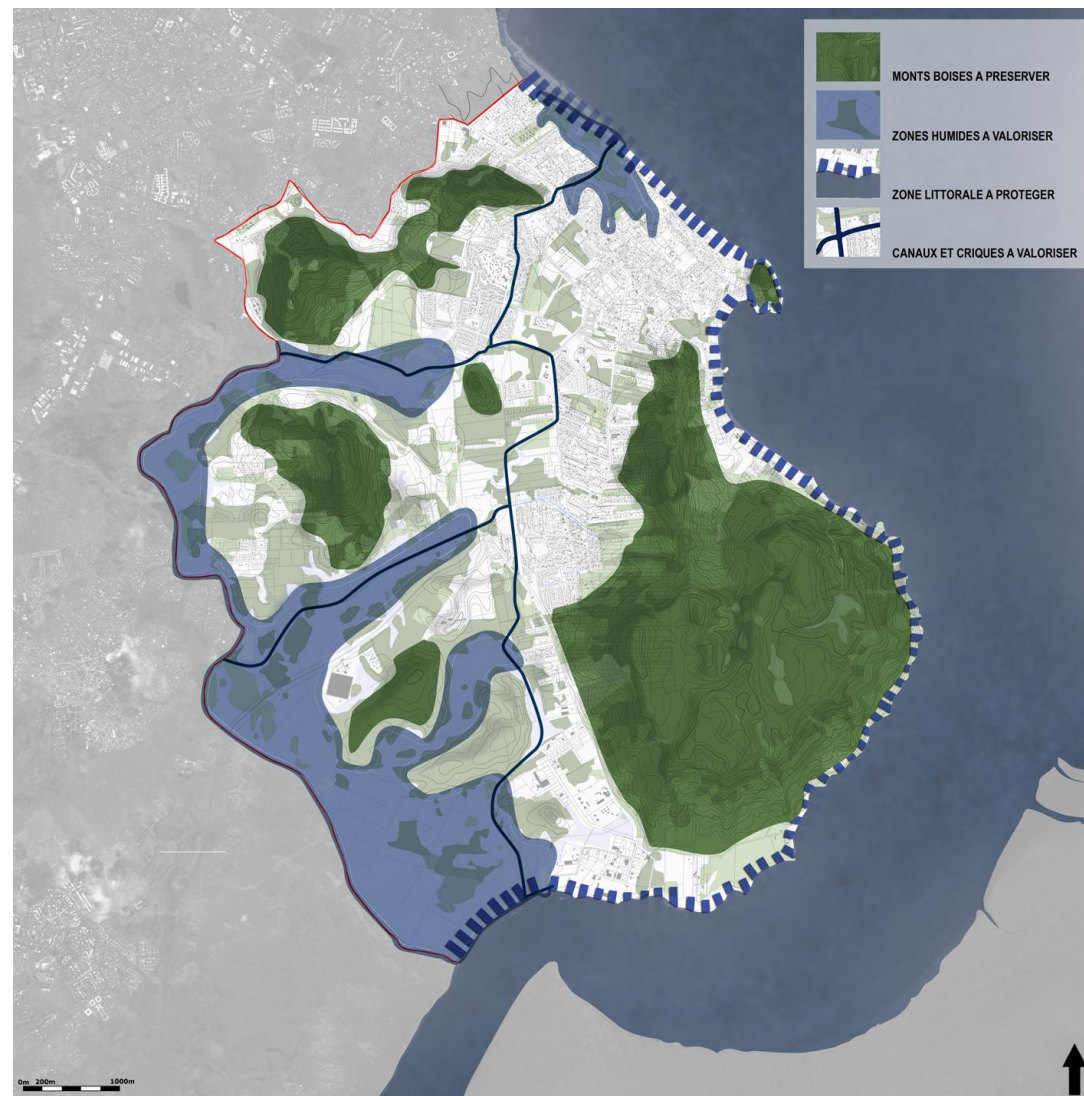
Le mitage des monts boisés et des zones humides pousse progressivement à les considérer comme potentiellement urbanisables. La protection de ces espaces peut passer par une politique de valorisation, mais aussi par la définition de lisières figées au-delà desquelles, en piémont par exemple, l'urbanisation ne pourra aller. L'occupation raisonnée et encadrée de certains abords d'espaces sensibles est aussi une manière, en Guyane et compte tenu de l'importance de certains phénomènes illégaux d'occupation et d'utilisation des sols, d'en assurer une meilleure protection.

### 2.2. UN VASTE RESEAU HYDROGRAPHIQUE A PROTEGER ET VALORISER

L'eau est une composante structurante et majeure du territoire de Rémire-Montjoly. Un tissu hydrographique dense et varié sillonne le socle communal. Cette diversité est à valoriser et à protéger pour des raisons fonctionnelles (drainage des terres) mais aussi pour des raisons identitaires et écologiques.

### 2.3. UNE ZONE LITTORALE REMARQUABLE A PRESERVER

La frange littorale est un espace singulier et riche. Il convient donc de le préserver pour sa qualité et sa diversité paysagère ainsi que pour sa très forte valeur écologique. Cette nécessité de protection sectorielle doit néanmoins s'accompagner d'une mise en valeur touristique du trait de côte, sur les parties stables de l'interface terre-mer auquel, la Commune, dans son fonctionnement, a jusqu'alors tourné le dos.



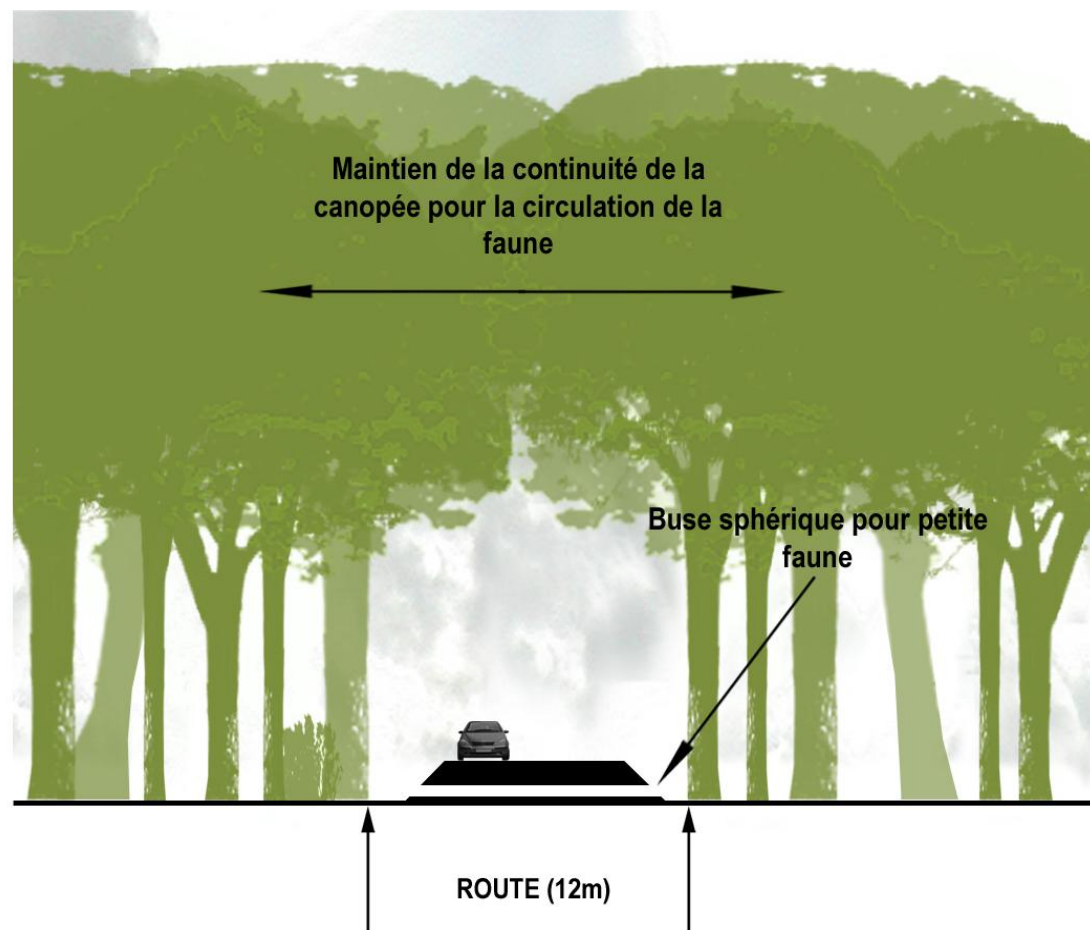
Carte des enjeux paysagers des espaces naturels remarquables du territoire communal

## 2.4. LA QUESTION DE LA TRAME VERTE ET BLEUE ET DES CORRIDORS ECOLOGIQUES SUR LE TERRITOIRE

Il est important d'assurer les interconnexions entre les ensembles forestiers et boisés pour mieux préserver la biodiversité par le maintien de corridors écologiques qui, de surcroît, constitueront des continuités paysagères. Un lien entre ces espaces naturels remarquables est donc fondamental afin de valoriser la richesse écologique de la commune.



Carte des corridors écologiques à valoriser ou à créer au travers du pôle urbain de Rémire-Montjoly

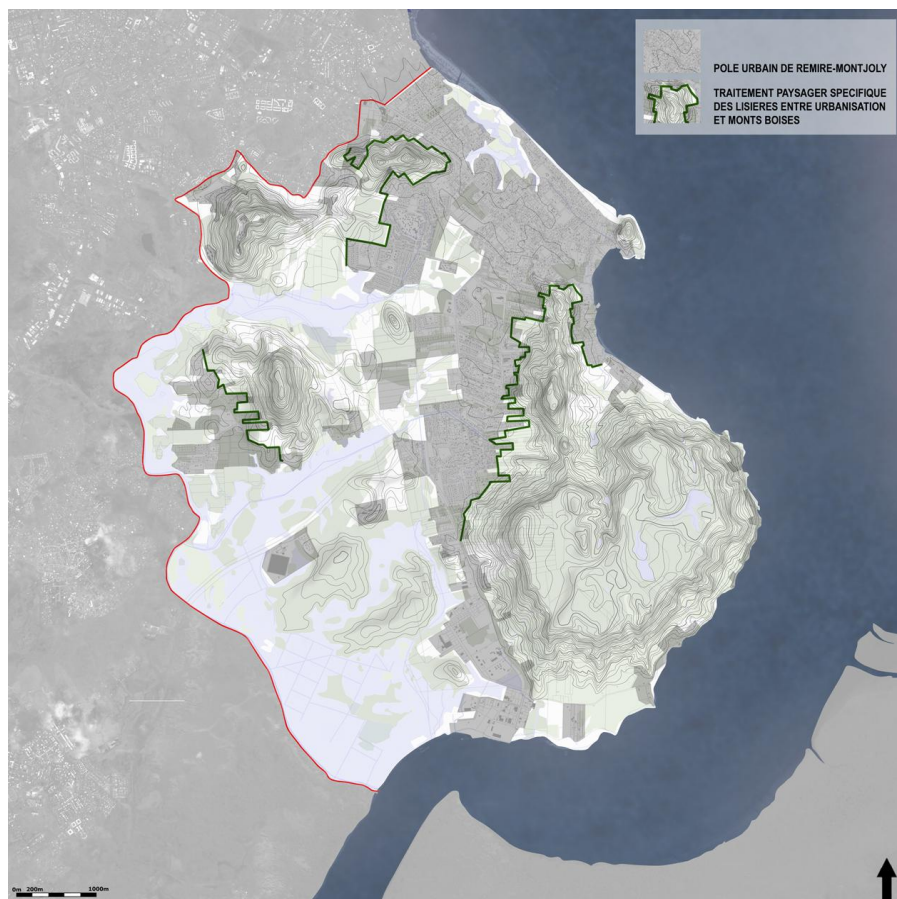




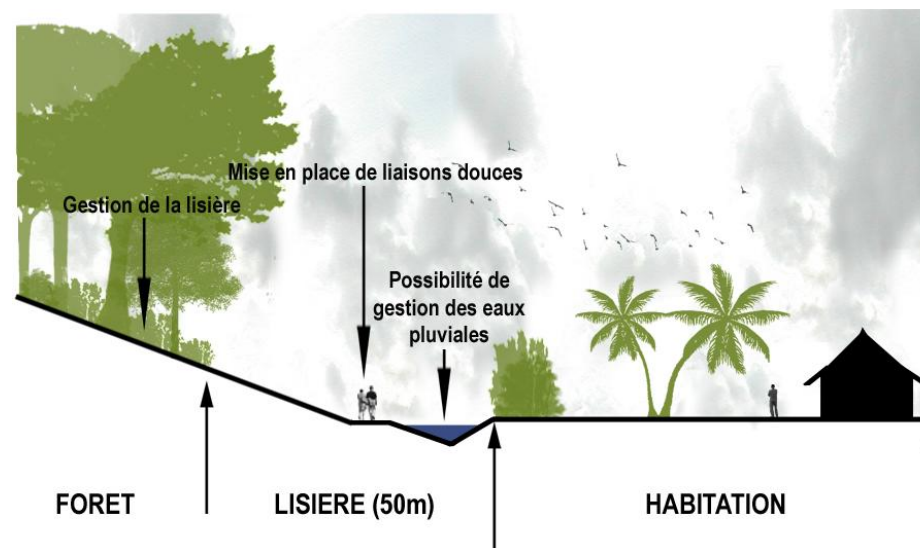
### 3. MAITRISER LE DEVELOPPEMENT URBAIN EN VALORISANT LES ENTITES PAYSAGERES STRUCTURANTES DU TERRITOIRE COMMUNAL

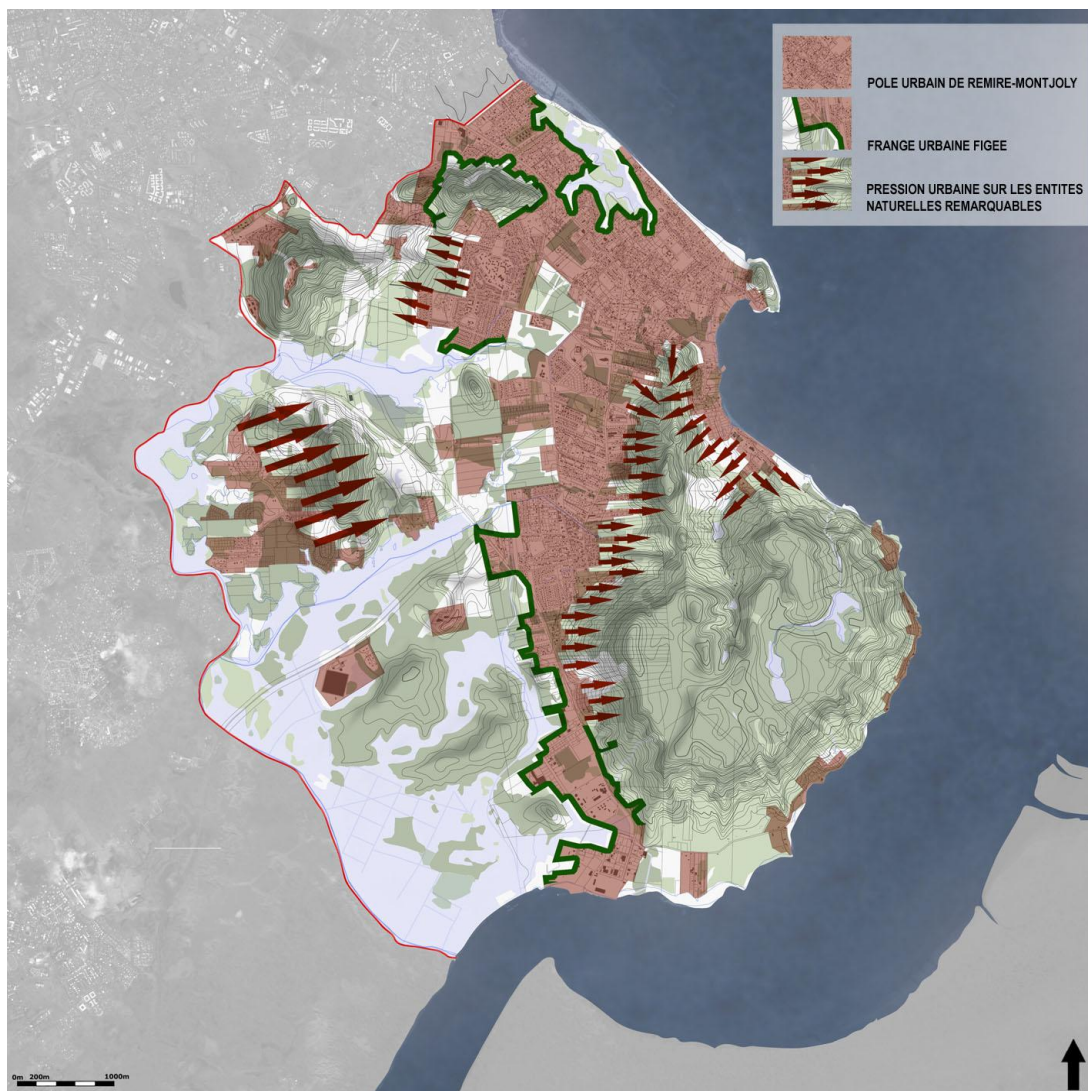
#### 3.1. LA GESTION DES LIMITES ET DU CONTACT VILLE/NATURE FACE AU DEVELOPPEMENT URBAIN

Un enjeu transversal majeur permettant une coexistence durable des différents ensembles paysagers consiste à préserver des lisières de transition (50 mètres environ) entre forêts et espaces urbanisés permettant à la fois la protection des systèmes racinaires, la protection de l'habitat (risque de chute d'arbres) et une meilleure lecture des paysages. L'un des enjeux forts est donc de protéger les lisières forestières d'une pression urbaine non maîtrisée : envisager la mise en place de bandes de recul pour préserver la qualité des lisières ainsi que leur potentiel écologique et paysager.



Mise en place de lisières qui contrôlent le développement urbain





Carte des liens actuels entre la Ville et les entités naturelles du territoire communal

Les espaces naturels présentent une fragilité de plus en plus grande face à la pression urbaine, outre les effets de certaines formes illégales d'occupation et d'utilisation des sols. En effet, la tâche urbaine de l'agglomération s'étend en diluant et en banalisant les identités paysagères sur lesquelles elle s'installe. Une meilleure mise en scène et une plus grande valorisation des paysages urbains et littoraux doivent être orchestrées au travers des aménagements des nouveaux quartiers.

La protection de ces espaces peut passer par une politique de valorisation, mais aussi par la définition de lisières figées au-delà desquelles, en piémont par exemple et après la définition d'espaces de transition, l'urbanisation ne pourra pas aller.



### 3.3. METTRE L'EAU EN VALEUR AU TRAVERS DU POLE URBAIN DE REMIRE-MONTJOLY (CANAUX, CRIQUES,...)

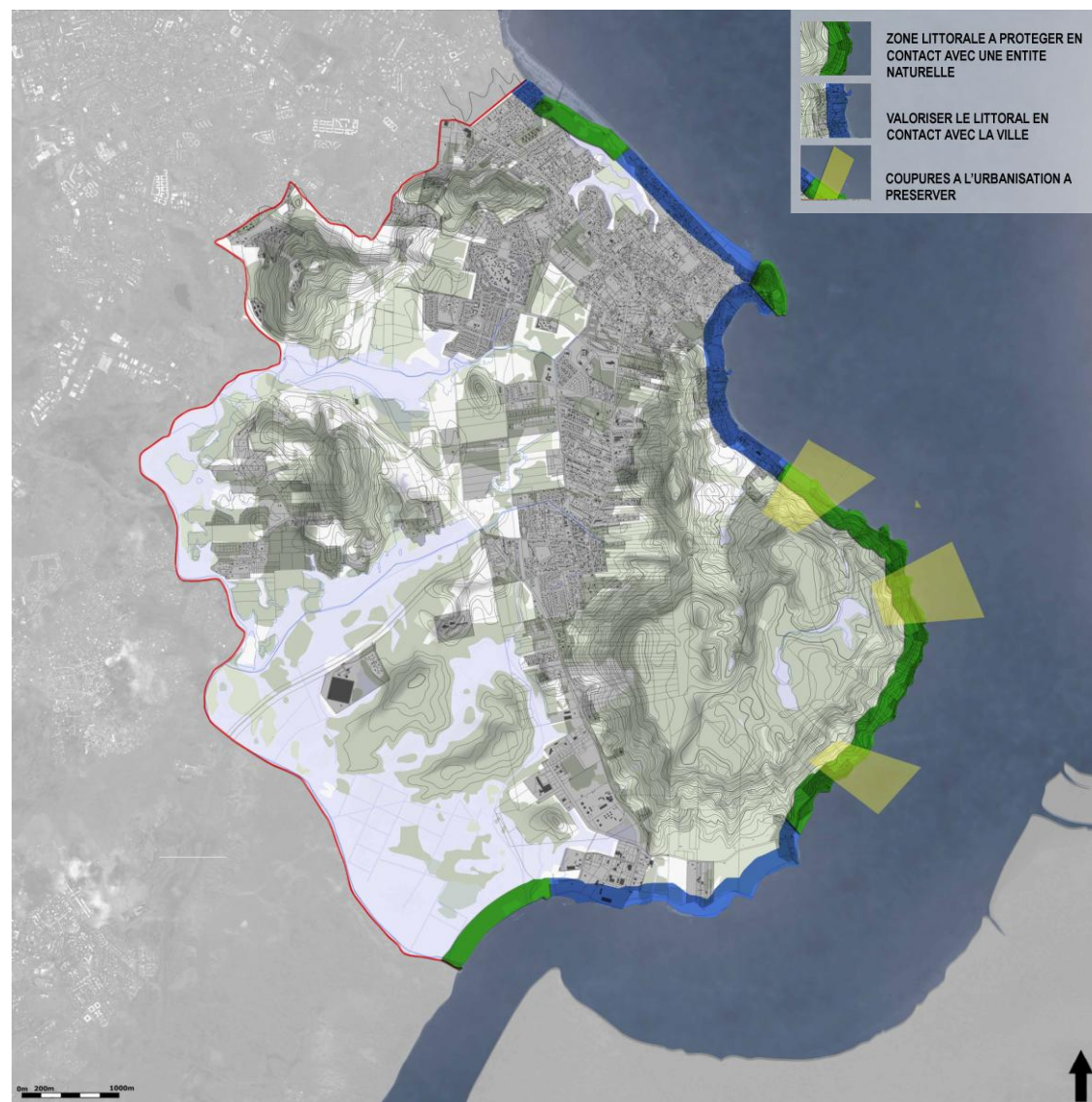
La présence de l'eau constitue un potentiel majeur sur la Commune. La gestion des eaux peut ainsi devenir un élément de paysage et de communication important, tout en offrant, dans la mesure du réalisable, de nouvelles possibilités de déplacements. Ces zones peuvent ainsi renforcer les espaces publics en s'appuyant sur la valeur écologique et fonctionnelle d'un réseau hydrographique dense. Il ne faut toutefois pas occulter le rôle fonctionnel de ce réseau, à savoir l'évacuation d'épisodes pluvieux parfois intenses.

### 3.4. UNE URBANISATION EN COHERENCE AVEC LA ZONE LITTORALE

La richesse écologique de la zone littorale est à préserver en restructurant la frange urbaine par des aménagements adaptés. Ainsi, les mouvements littoraux, la flore particulière et la ponte des tortues marines sont des éléments importants qui doivent guider l'urbanisation de cette zone.

Des coupures à l'urbanisation ont notamment été préconisées dans le cadre du Schéma d'Aménagement Régional et dans le SCoT. Elles visent à éviter une urbanisation de l'ensemble du littoral et à préserver les espaces les plus qualitatifs d'un point de vue paysager et environnemental.

Ces zones sont retranscrites dans le PLU, qui peut également réserver d'autres secteurs à enjeux, pas nécessairement identifiés à l'échelle du SAR ou du SCoT. A l'inverse, d'autres zones ont été clairement identifiées pour l'accueil d'activités économiques en lien avec la valorisation des produits de la mer ou le tourisme.



Carte des enjeux sur la zone littorale

## 4. QUELLE MISE EN VALEUR DU PAYSAGE URBAIN ?

La Commune de Rémire-Montjoly pâtit d'une insuffisance d'espaces publics structurants. Les aménagements existants ne sont pas assez valorisés. La création et la mise en valeur de certains d'entre eux doivent être faites, au travers d'aménagements spécifiques, afin de marquer une cohérence entre la Ville et les entités paysagères sur lesquelles elle se développe.

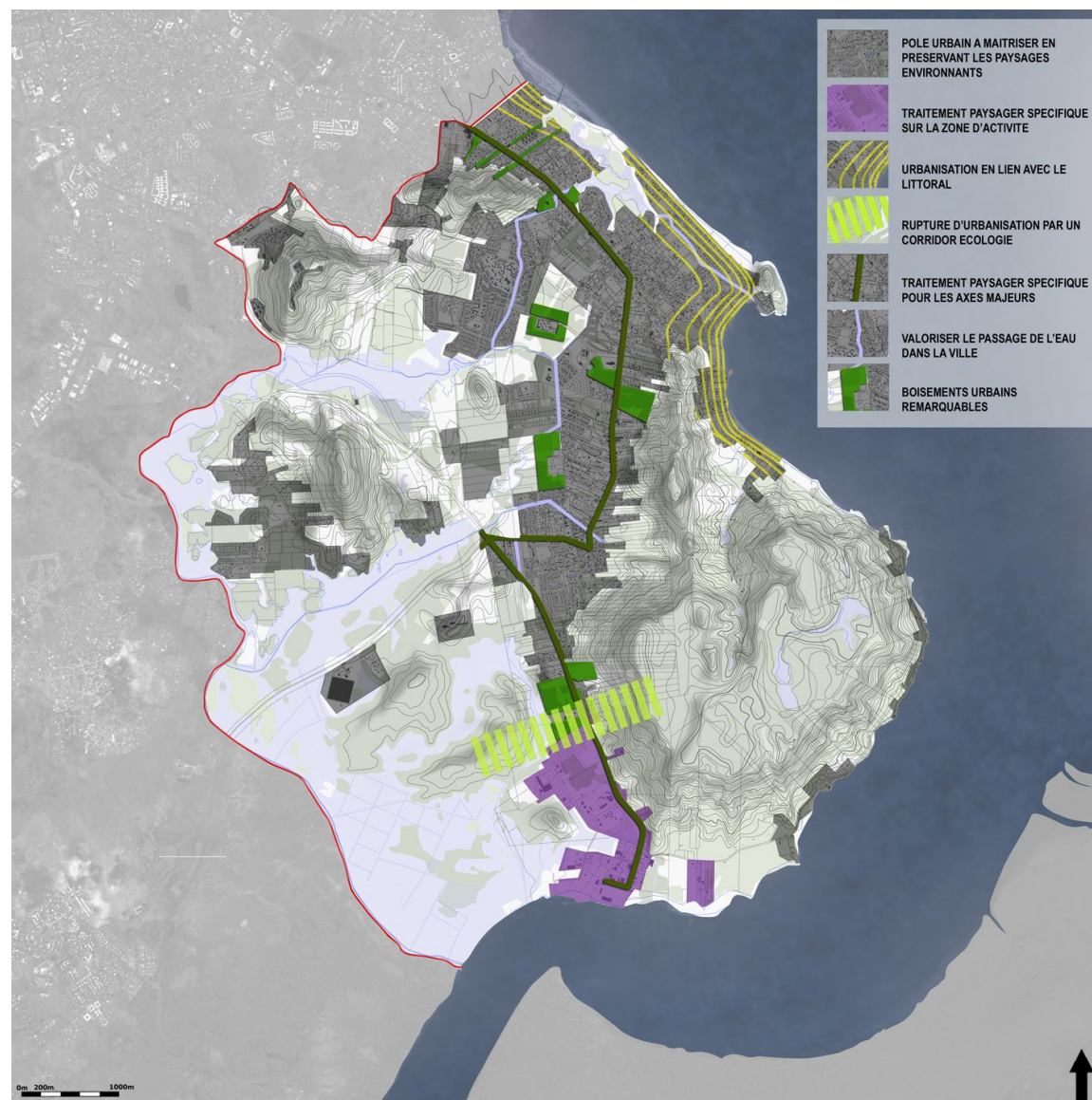
La RD1 et RD2, qui sont actuellement de véritables coupures dans le pôle urbain de Rémire-Montjoly, doivent être réhabilitées en véritables espaces publics centraux et structurants afin de retrouver une centralité forte, telle une colonne vertébrale, dans la trame urbaine.

### 4.1. AFFIRMER LES AXES ROUTIERS STRUCTURANTS PAR UN TRAITEMENT PAYSAGER PARTICULIER EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE COMMUNAL

Un traitement paysager homogène des abords des voies principales doit permettre de favoriser la lisibilité au sein du pôle urbain de Rémire-Montjoly tout en améliorant leurs qualités paysagères. L'aménagement, à l'exemple de concrétisations récentes, de la RD1 et de la RD2 en véritables espaces publics centraux, articulés autour de la zone du Moulin à Vent, constitue sans conteste un enjeu important.

### 4.2. MARQUER DES RUPTURES URBAINES DANS LE TISSU EXISTANT

Et ceci afin d'éviter le phénomène de conurbation le long de la RD 23 tout en conservant des corridors écologiques entre les grandes structures naturelles de la Commune. Par sa localisation, une telle coupure urbaine marque la limite entre la zone d'activité de Dégrad des Canes et le bourg de Rémire ou l'Ecoquartier situés plus au Nord.



Carte des enjeux paysagers sur le pôle urbain de Rémire-Montjoly



## 5. VALORISER LA QUALITE PAYSAGERE DES VOIES ET GERER LES DEPLACEMENTS

### 5.1. ENRAYER LA BANALISATION DES PAYSAGES PAR DES AMÉNAGEMENTS VIAIRES ADAPTÉS AUX ESPACES TRAVERSÉS

L'enjeu est de parvenir à différencier le traitement des routes départementales en fonction de leurs usages et de leurs vocations : voies urbaines raccordées à des poches d'urbanisation ou voies de transit. Il s'agit également de maîtriser l'affichage publicitaire à l'approche des agglomérations et la mise en scène du bâti d'activités et de ses enseignes.

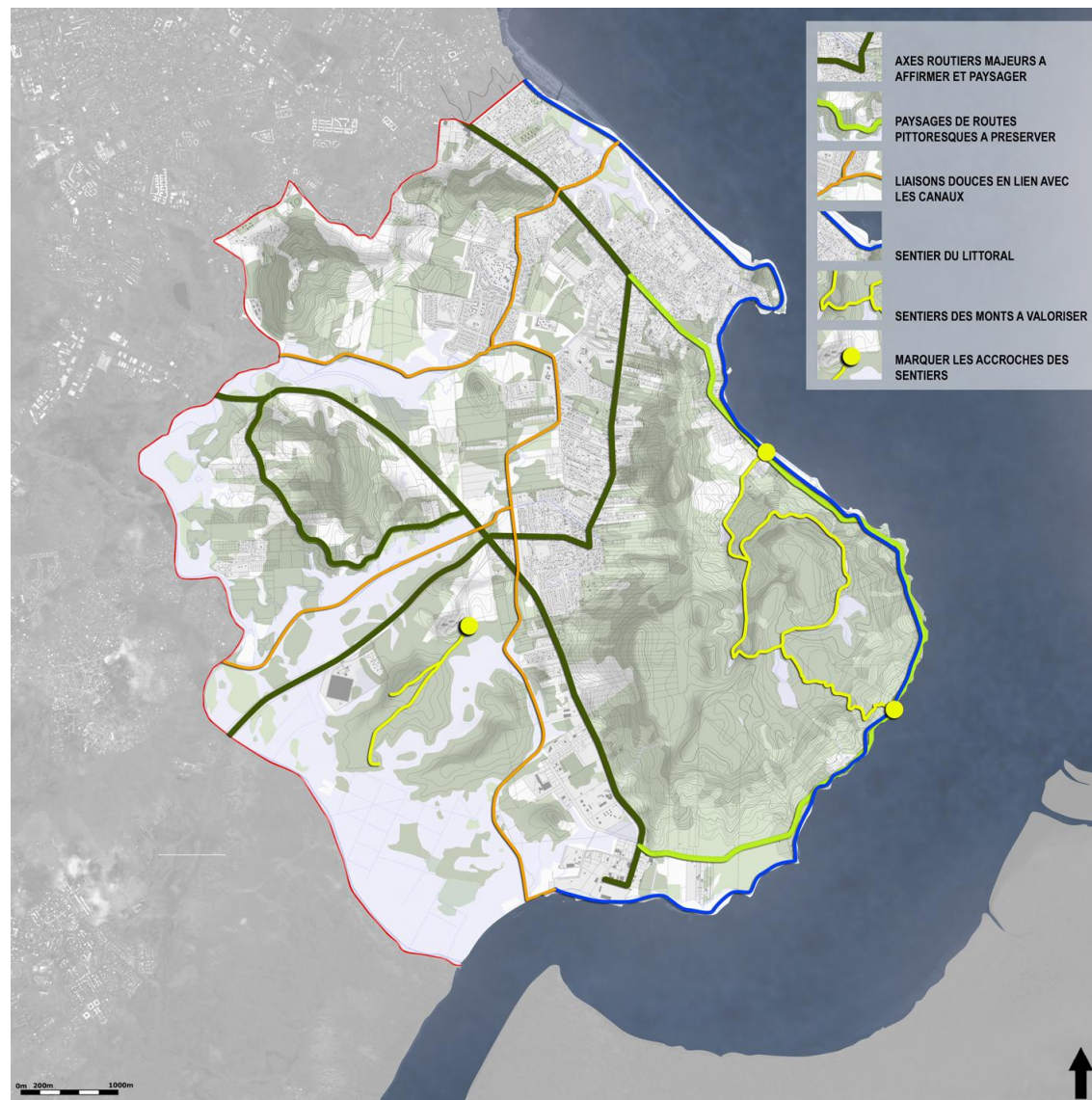
La mise en place de chartes paysagères d'itinéraires, au-delà du Règlement Local de Publicité qui a été prescrit, peut constituer un guide important pour offrir aux communes et aux gestionnaires de la route des solutions adaptées aux différentes séquences traversées.

### 5.2. PRÉSERVER L'AMBIANCE DE LA ROUTE DES PLAGES

Il est important de maîtriser le paysage de la route ponctuellement menacé par une urbanisation linéaire spontanée et définir un vocabulaire paysager cohérent sur toute la traversée.

### 5.3. CRÉER DES ITINÉRAIRES DE DÉCOUVERTE

Il faut renforcer et valoriser le réseau de chemins forestiers afin de pouvoir investir et découvrir ces lieux uniques que sont les espaces naturels de la Commune. De plus et même si cette intention va au-delà du PLU, la mise en place d'un chemin qui longerait le littoral permettrait sa valorisation mais aussi un contrôle plus strict face aux habitations illégales.



Carte des enjeux paysagers sur les axes de communication du territoire communal

#### **5.4. VALORISER LES CANAUX ET CRIQUES**

La création de sentiers en s'appuyant sur le réseau de canaux et de criques permettrait une gestion et une valorisation de ces espaces de manière simple, tout en densifiant un réseau de cheminements au fil de l'eau.

#### **5.5. AFFIRMER LES ACCROCHES DES SENTIERS AVEC LA TRAME VIAIRE EXISTANTE**

Afin de révéler le passage de sentiers parfois peu lisibles.